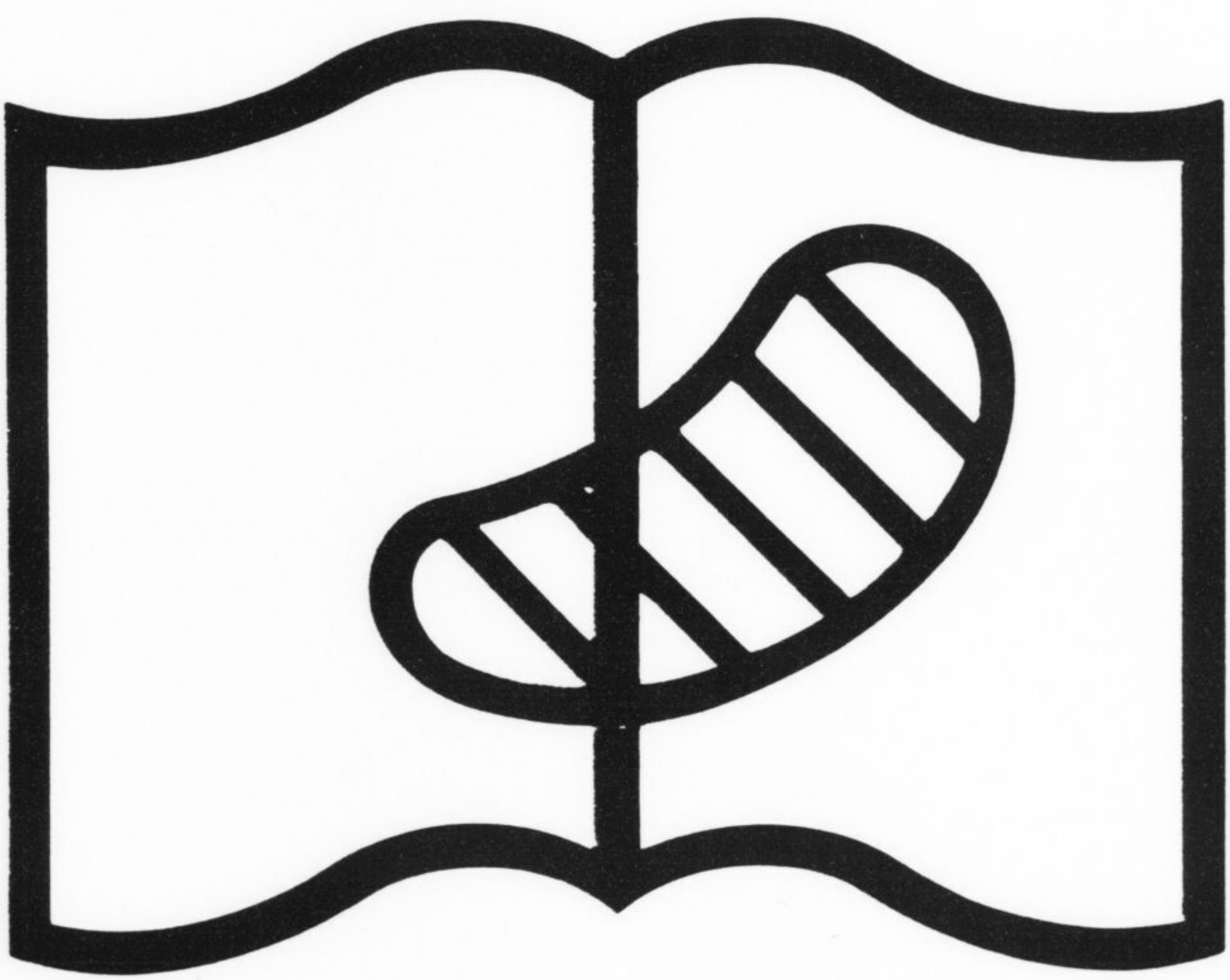


Original illisible

NF Z 43-120-10

LE GRAND MAGAZINE DE LA FEMME
Marie-France
Chaque semaine
20 PAGES 10 FRANCS
PASSIONNANT - PRATIQUE - ÉLÉGANT

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA :
DEMAIN : Ciel très nuageux. Pluies éparses. Vent d'ouest modéré. Température stationnaire
4 Francs
3e Année - N° 532 - St-Germain
JEUDI 1er AOUT 1946
Dernière édition

Le Conseil des ministres a décidé d'allouer

1.800 fr. aux fonctionnaires les moins favorisés

Cette décision ne correspond qu'imparfaitement aux desiderata des Services publics

- Les veuves de guerre toucheront 9.000 fr. et 16.000 fr. à partir de 60 ans
- Les ascendants 6.000 francs
- Les grands mutilés seront au coefficient 5
- Le prix du pain sera fixé après la récolte

LA question des fonctionnairse a été traitée, ce matin au cours du Conseil des ministres qui s'est prolongé jusqu'à 14 heures.

Le communiqué officiel porte :

« Après un exposé du ministre des Finances, concernant le traitement des fonctionnaires, l'aménagement et le relèvement des pensions, le Conseil a procédé à un large échange de vues sur la situation actuelle de la fonction publique et la nécessité d'un certain reclassement de quelques catégories de fonctionnaires. »

Après cet échange de vues, le gouvernement a décidé qu'un projet de loi serait déposé sur le bureau de l'Assemblée portant des majorations de traitement de l'ordre de 25 % sur le traitement légal, les indemnités actuelles étant maintenues et un minimum de garantie de 21.500 francs par an.

Les décisions prises aujourd'hui ne répondent qu'imparfaitement aux desiderata de l'Union générale des fonctionnaires.

L'augmentation de traitement portera sur le salaire légal, c'est-à-dire sur le traitement net, abstraction faite de toute indemnité, quelle qu'elle soit. Le minimum de garantie sera de 1.800 fr. comme l'avaient réclamé les syndicats. Ce minimum ne s'appliquera qu'aux catégories les plus défavorisées.

Par ailleurs, le gouvernement s'est déclaré favorable à une revalorisation de la fonction publique, à partir du 1er janvier 1947. La commission du reclassement des fonctionnaires devra présenter les conclusions de ses travaux avant le 1er octobre.

La commission doit procéder, en effet, à une assimilation entre les différents corps de fonctionnaires. Les conclusions auxquelles elle aura abouti seront soumises à l'approbation de l'Assemblée issue des prochaines élections générales.

Pour les économiquement faibles

M. Robert Schuman a fait ensuite un exposé sur les mesures à prendre en faveur des catégories sociales « économiquement faibles » : telles que vieillards, pensionnés, petits rentiers, allocataires de différentes catégories.

(Suite page 3.)

La question de l'Union Française devant la commission de la Constitution

La commission de la Constitution a repris ce matin l'examen des textes relatifs à l'Union française. Elle a fait siens les anciens textes concernant les assemblées locales à l'échelle du territoire et de la Fédération.

Le statut propre à chaque territoire ne sera établi qu'après un accord entre l'assemblée locale et le Parlement.

Jusqu'au fonctionnement des institutions permanentes, la représentation des territoires d'outre-mer sera maintenue telle qu'elle est aujourd'hui au sein du Parlement.

D'après M. Senghor, qui commentait ces résolutions dans les couloirs, il est impossible d'établir maintenant des institutions permanentes. Elles ne pourront le devenir que quand les assemblées locales auront fonctionné pendant un certain temps.

Tandis que les "21" sont "au Luxembourg" *"26" se sont réunis "à" Luxembourg*

LUXEMBOURG, 31 juillet. — Coincidant avec l'ouverture de la Conférence des vingt et un de Paris, les délégués de vingt-six nations constituant l'Association des Nations Unies, se sont réunis, hier matin, pour la première fois en séance plénière, à la Chambre des députés de Luxembourg. L'Assemblée a arrêté la procédure à adopter à l'égard des délégués des nations qui ne font pas partie des Nations Unies, telle que la Suisse. Ces membres pourront voter librement et soumettre également des adresses au Congrès de l'Association, sauf sur certains sujets réservés. (U. P.)

A LA COMMISSION DU RÈGLEMENT DES "21"

M. MOLOTOV défend la majorité des 2/3: "Nous étions d'accord tous les quatre" dit-il

LA Conférence des 21 se réunit cet après-midi en séance plénière à 16 heures. MM. Molotov (U.R.S.S.), Evatt (Australie), Neves da Fontura (Brésil) et Kissilev (Biélo-Russie) prendront successivement la parole.

Le matin, à 10 heures, en présence de la presse, désormais admise à assister à ses travaux, la Commission du règlement a tenu sa seconde séance.

En ouvrant la séance, M. Spaak propose à la Commission de prendre pour base de ses travaux les décisions du Conseil des Quatre, et de les discuter par paragraphe.

La discussion est ouverte

La discussion générale étant ouverte, la parole est d'abord donnée à M. Pijad, vice-président de l'Assemblée nationale yougoslave, remplaçant M. Kardelj absent.

Au cours d'un long exposé, le délégué yougoslave indique : 1° que son pays demande l'admission à la Conférence, de l'Albanie, en qualité de 22e Etat ; 2° que la Yougoslavie admet la procédure fixée par les « Quatre », et notamment la règle de la majorité des deux tiers qui, dit l'orateur, n'est pas idéale, mais permet du moins de se rapprocher du critérium idéal ; 3° que, sur les questions ethniques — claire allusion à la Marche Julienne — la Yougoslavie proposera un amendement tendant à ce que, dans les cas où l'on ne pourrait réunir l'unanimité, tous les pays directement intéressés fassent du moins obligatoirement partie de la majorité des deux tiers pour que les résolutions soient valables.

Attaque des Pays-Bas

Mais l'attaque contre la procédure va se dessiner quand le délégué des Pays-Bas, M. Van Boetzelaer prend la parole.

(Suite page 3.)

L'ancien Sénat sous les sunlights

Le langage de la raison de M. Spaak

SPAAK, lui aussi, est en passe de devenir l'un des grands hommes de cette Conférence comme il fut l'une des personnalités marquantes de San Francisco. Il s'y était vite fait remarquer par la vivacité et la précision de sa pensée. Intervenant dans le difficile débat d'où devait sortir l'admission de l'Argentine, et parlant après les Etats-Unis et l'U.R.S.S., il avait dit, sans détours : « On vous a parlé le langage du sentiment et le langage de l'intérêt. Je voudrais vous parler le langage de la raison. » En l'occurrence, il n'avait d'ailleurs pas été suivi.

Voilà Spaak président de l'importante Commision du règlement de la Conférence de la Paix.

C'est Spaak, en fin de compte, qui a hérité du spacieux fauteuil de Chéron, presque deux fois plus large que les autres. Il a beau être lui-même replet, il donne l'impression d'y nager littéralement.

Le dynamique M. Evatt

EVATT, chef de la délégation australienne, après avoir été la figure marquante de la première séance, demeure l'inconnue No 1 des débats à venir.

Dès maintenant, il est l'un des pôles de la Conférence.

C'est lui qui, hier matin, a proposé l'élection de Spaak à la présidence de la Commission du règlement. Et Spaak a été élu.

Dans l'après-midi, on a remarqué l'intérêt qu'il portait au discours du premier délégué chinois, Wang Chi Chieh, qui, le premier de tous les orateurs, avait apporté des propositions concrètes.

Dès que Wang Chi Chieh descendit de la tribune, Evatt quitta sa place et, familièrement, tandis que les interprètes faisaient leur office, il vint lui serrer la main et bavarder avec lui, appuyé sur le pupitre de la délégation chinoise.

Symphonie « in blue »

L'ATTENTION des délégués s'est nettement relâchée au cours de la deuxième séance plénière.

Cela tient d'une part à ce que les points de vue qui y furent exposés — et qui, dans l'ensemble, se bornaient au rappel de positions connues — n'avaient rien de bien original pour la plupart d'entre eux.

Cela tient encore au temps considérable consacré à la traduction des textes.

Cela tient enfin à la chaleur infernale et concentrée. Toutes issues fermées, l'hémicycle devient une étuve au-dessus de laquelle la verrière joue le rôle de plaque chauffante. Le résultat — inévitable — est complet lorsque donnent les projecteurs de cinéma.

Finalement, on est parvenu sur ce dernier point à une espèce de compromis ; les projecteurs sont allumés un moment au début de chaque discours, pour la commodité des opérateurs, puis éteints,

Décidément, le bleu aura été la couleur de cette deuxième séance. M. Byrnes était vêtu de bleu marine, M. Attlee de bleu-gris. Le bleu du vêtement de M. Wang Chi Chieh est de teinte intermédiaire.

A.-J. MUTTERER.

VOICI LE DESSIN DONT M. ATTLEE A PARLÉ

The Tiger : "Curious! I seem to hear a child weeping!"

Le « Daily Herald » publie ce matin le dessin prophétique paru dans ce journal le 17 mai 1919, et auquel M. Attlee a fait allusion hier dans son discours à la Conférence.

Le dessin représente les « Quatre Grands » de 1919 : David Lloyd George, Woodrow Wilson, Georges Clemenceau et Vittorio Orlando, quittant le Palais de Versailles, le Traité de Paix signé. Derrière un pilier, un enfant en larmes. L'enfant porte un écriteau : « Classe 1940 ».

« C'est curieux, dit Clemenceau, il me semble entendre un enfant qui pleure. »

Et le « Daily Herald » commente : « Quel sera l'avenir de l'enfant né en 1946 ? Il dépend de nous d'assurer à sa génération une vie paisible ou de le condamner au chaos et à la misère. »

FIORELLO LA GUARDIA EST ARRIVÉ A PARIS

L'ANCIEN maire de New-York, M. La Guardia, président de l'U.N.R.R.A., venant de Vienne, est arrivé, à 12 h. 35, à l'aérodrome du Bourget. Il était accompagné de son fils et de plusieurs personnalités américaines et britanniques.

M. La Guardia a déclaré que l'U.N.R.R.A. devrait bientôt interrompre son activité parce que les crédits vont lui faire défaut.

Les Communes étudient le plan palestinien

- Trois États sous mandat
- Un prêt de 75 millions de livres aux Arabes

LONDRES, 31 juillet.

CET après-midi, le grand débat sur la Palestine occupera les deux Chambres du Parlement britannique. Aux Communes, M. Herbert Morrison, faisant fonctions de premier ministre, annoncera que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis se sont décidés à couper la Palestine en trois Etats.

Le ministre donnera sans doute des éclaircissements sur la dernière « recommandation » du Comité anglo-américain qui conseille aux Etats-Unis d'accorder aux Arabes de Palestine un prêt de 75 millions de livres sterling pour financer leur agriculture.

Le plan de Fédération palestinienne sera établi par le truchement d'un comité anglais qui prendra les conseils et recueillera les avis des Arabes et des Juifs consultés séparément.

On prévoit que la Fédération palestinienne sera « coiffée » par un gouvernement central, où la Grande-Bretagne sera largement représentée. Ce gouvernement central garderait sous son autorité les Affaires étrangères, la Défense et les Finances. La police et surtout le département qui est le plus important de tous : le ministère de l'Immigration.

Dans les autres secteurs, chaque province aurait son autonomie. Tout cela est satisfaisant sur le papier, mais les pessimistes disent que rien n'arrêtera le terrorisme

Actuellement, Arabes et Juifs sont en état de guerre déclarée et les observateurs sur place s'accordent pour dire que les Arabes seront toujours en état d'infériorité parce que leurs chefs sont vénaux et leurs formations para-militaires sans cesse dissoutes par l'argent juif.

On ne peut contester que le plan anglais soit ingénieux. La Grande-Bretagne qui réserve ses droits de puissance mandataire veut avoir une influence prédominante dans le gouvernement central de la Fédération et garder sous l'autorité de ce gouvernement le troisième Etat.

Cet Etat, ni arabe, ni juif, constituerait une réserve de territoire; réserve destinée à récompenser les hommes de bonne volonté. Des parcelles en seraient détachées éventuellement pour arrondir le domaine des Arabes ou des Juifs en reconnaissance de la bonne conduite des uns ou des autres.

C'est ce plan que le président Truman a étudié pendant le week-end et qu'il a approuvé. Mais pour le moment, ni les Juifs, ni les Arabes ne l'approuvent.

Les Arabes seront peut-être momentanément alléchés par le prêt de 75 millions de livres, mais les Juifs formulent dès maintenant les critiques suivantes : le partage prévu les priverait de la Galilée Orientale et, par là même, de l'accès aux eaux du Jourdain.

Or, c'est dans cette région qu'ils veulent réaliser un plan de mise en valeur sur le modèle de celui qui a été réalisé en Amérique, dans la vallée du Tennessee.

Les Juifs se plaignent, en outre, que le territoire qui leur est alloué, s'il est le plus riche, reste, néanmoins, trop petit : 17 0/0 environ de la totalité du pays.

Jean CASTET.

La Commission interalliée devant l'unification des zones :

Acceptation britannique ; Refus russe ; Réticence française.

BERLIN, 31 juillet. — Le maréchal Vassili D. Sokolovski, représentant de la Russie au Conseil de contrôle allié, a déclaré que les Soviets considéraient le plan anglo-américain relatif à l'unité économique de l'Allemagne comme une mesure inopportune. Il a ensuite proposé la création d'une commission d'enquête quadripartite chargée d'examiner la question. Le général Kœnig a alors déclaré qu'en l'absence d'ordres de son gouvernement il n'était pas en mesure d'apporter une réponse à l'offre américaine.

Le maréchal sir Sholto Douglas, porte-parole britannique, avait annoncé que son gouvernement avait décidé d'accepter la proposition américaine.

Un porte-parole américain a annoncé que la commission de coordination du Conseil de contrôle interallié, qui est composée des représentants des gouverneurs militaires des quatre puissances, allait mettre immédiatement à l'étude un projet tendant à augmenter le volume des échanges entre les quatre zones. La demande en avait été faite par le maréchal soviétique Sokolovsky, immédiatement après que le maréchal sir Sholto Douglas eut fait connaître que la Grande-Bretagne acceptait la proposition d'unification américaine.

D'autre part, les représentants russes à la Kommandantur alliée de Berlin ont accepté que Berlin continue à être ravitaillé dans son ensemble sans tenir compte des différentes zones d'occupation.

Ce n'est qu'après plus d'une heure de discussion animée que le général russe Kotitov consentit à revenir sur son ordre du 19 juillet qui n'autorisait la distribution de plus de 16.600 tonnes de légumes frais et de 5.500 tonnes de fruits produits dans la zone russe, à proximité de la capitale « que dans le secteur russe ». Les représentants américains avaient fait ressortir que cette décision constituait une violation flagrante de l'accord conclu il y a un an aux termes duquel Berlin devait être nourri par les quatre puissances réunies, et avaient menacé de faire venir du ravitaillement des Etats-Unis, ce qui risquait de faire de l'alimentation des Berlinois un sujet de compétition entre les Alliés.

Ce soir une déclaration anglo-américaine sur la Palestine

LONDRES, 31 juillet. — MM. Attlee et Byrnes se sont mis d'accord sur une déclaration commune sur la Palestine qui sera faite cet après-midi simultanément à la Chambre des Communes et à Washington.

A TELL-AVIV les rafles ont repris ce matin

Jusqu'ici 133 hommes et 10 femmes ont été arrêtés

JERUSALEM, 31 juillet. — La gigantesque opération de police entreprise hier matin à l'aube, à Tell-Aviv, a été interrompue à la tombée de la nuit et reprend ce matin. Le couvre-feu a été suspendu pendant deux heures, afin de permettre à la population de se ravitailler.

Le communiqué officiel annonce que 133 hommes et 10 femmes ont été arrêtés jusqu'ici. C'est la 6e division aéroportée, comprenant 20.000 hommes, qui procède à ces recherches, et il semble qu'aucun des 200.000 habitants de la ville puisse passer à travers les mailles du filet. Tell-Aviv est toujours isolée du reste du pays.

LA YOUGOSLAVIE VA INSTAURER LE TRAVAIL OBLIGATOIRE

SOFIA, 31 juillet. — Le ministre de l'Intérieur de Yougoslavie a déposé à l'Assemblée un projet de loi sur la mobilisation pour le travail obligatoire des personnes n'occupant pas un emploi socialement utile.

Ce projet de loi donnera au gouvernement le droit de mobiliser toutes les personnes sans profession déterminée, afin de les accoutumer à un travail d'utilité générale et de développer chez elles le sentiment de la solidarité.

L'express Paris-Quimper tamponné par un train de marchandises

Trente et un blessés

NANTES, 31 juillet. (Dépêche « Paris-presse ».) — A 4 heures, ce matin, un train de marchandises a tamponné l'express Paris-Quimper, à l'arrêt, en gare de Pontchâteau. On a retiré des débris d'un wagon trente et un blessés dont un grave, qui ont été transportés à l'hôpital de Saint-Nazaire. La circulation a été rétablie à 9 heures.

LES YOUGOSLAVES EMIGRES FORMERAIENT UN GOUVERNEMENT ROYAL

ROME, 31 juillet. — On prête aux principaux partis yougoslaves, de l'étranger, l'intention de former un gouvernement qui reconnaîtrait l'autorité du roi Pierre II.

Le Dr Matchek présenterait un mémorandum à ce sujet à la conférence des Vingt et Un, à Paris.

UN « V-2 » EST MONTE A 224 KILOMETRES

WHITE-SANDS, (Nouveau Mexique) 31 juillet. — Les Américains ont envoyé hier un V2 à 224 kms de hauteur, ce qui constitue un nouveau record.

Le projectile à fusée, le neuvième lancé au cours de ces derniers mois, est retombé à 110 km. de son point de départ. Tous les instruments scientifiques, libérés par l'explosion du projectile au plus haut point de sa course, ont été retrouvés intacts.

VINGT ANS DE SERVICE 5.000 fr. par mois

C'est un savant

par Jacques LAMBERT

PLUS mal payés que les concierges, plus mal payés que les agents des P.T.T., il y a les savants. Il est vrai qu'ils font peu de bruit.

Ils m'ont plutôt mal reçu. C'est que leur sort n'est pas ce qui les intéresse le plus.

Un préparateur me guide à travers les couloirs de la Faculté de médecine. Chemin faisant nous bavardons. Il est diplômé ès sciences. Il a été prisonnier. Il voudrait bien se marier.

— Mais ?

— Je gagne 4.300 francs par mois...

— C'est sans doute un salaire de début.

— Je vais vous introduire auprès du chef des travaux. Vous comprendrez mieux ensuite qu'ici il faut laisser toute espérance.

Et mon préparateur me quitte sur le seuil d'un laboratoire où m'accueille un homme d'une quarantaine d'années, en blouse. Autour de lui, étuves, autoclaves, frigidaire, rien ne manque. Pas même la viande saignante destinée, non au nouveau Faust, mais bien à ses cobayes.

Un professeur qui garantit un vaccin dangereux touche... 200 fr. par analyse

Voilà une vingtaine d'années que cet homme dévoue sa vie au service de la Santé publique. Il a été préparateur. Il a été reçu au concours de chef de travaux en 1943. Aujourd'hui il n'est pas encore titulaire dans ses fonctions. Il faut trop de signatures, trop de tampons. « Ça viendra », dit-il philosophiquement.

— Quand, enfin, vous aurez décroché ce titre, quel sera votre traitement ?

— 5.000 francs par mois. Vous vous étonnez ? Que voulez-vous ? Mon chef de laboratoire touche 7.300 francs par mois...

On lui remet un prélèvement que lui envoie un professeur, membre de l'Académie de Médecine.

— Il s'agit d'un vaccin nouveau qui fera peut-être le tour du monde, me dit le chef des travaux. Le professeur qui me l'envoie doit en garantir l'efficacité.

Et de m'expliquer ce que c'est qu'un prélèvement sur la souche.

— C'est une culture qui...

Je l'interromps :

— Ce professeur est-il rétribué ?

Mon interlocuteur hausse les épaules.

— Allez lui demander, me répond-il laconiquement.

C'est ce que j'ai fait. Non sans mal. Car le professeur est d'un accès difficile. D'abord, il m'a pris pour un malade : car le professeur a gardé sa clientèle. Et comme, ayant fait connaître l'objet de ma visite, je m'étonne qu'on puisse tout à la fois satisfaire aux devoirs de membre de l'Académie de Médecine, de professeur à la Faculté et donner des consultations, mon hôte me fait passer dans un modeste laboratoire.

Pour garantir la vie

— Voici un nouveau vaccin que l'on me soumet, me dit-il en levant au jour une éprouvette. Guérit-il ou donne-t-il la mort ? C'est ce qu'on me demande au titre de Membre de l'Académie. S'il peut guérir — je le saurai après plusieurs analyses, après plusieurs expériences — je rédigerai un rapport que je présenterai à l'Académie de Médecine et je prendrai ainsi la responsabilité de ce vaccin devant le corps médical et devant les malades du monde entier...

» Quelques mois plus tard, mes travaux recevront leur salaire : le ministère de la Santé publique me fera parvenir la somme de 200 francs... Comprenez-vous?... Evidemment, vous me direz que je suis professeur et qu'à ce titre je reçois un traitement. Mais ce traitement lui-même est dérisoire.

» Alors, je suis obligé de [illegible] clientèle quand je voudrais n'en plus avoir. C'est en effet mon avis que toute l'activité du personnel enseignant devrait être réservée aux élèves, à la Faculté et à l'hôpital. Le jour où les malades seraient assurés de trouver en permanence à l'hôpital des chirurgiens qualifiés ils iraient tous s'y faire soigner sans considération de fortune. Encore faudrait-il donner à ces chirurgiens, médecins ou professeurs le moyen de vivre dignement.

— Pensez-vous que les traitements seront revisés ? Y a-t-il un programme de financement des recherches scientifiques dans le domaine de la médecine ?

— La recherche scientifique a rarement été favorisée en France. Nos facultés doivent leur renom à des savants qui ont mené à bien leur tâche malgré ces facultés. Un plan ? Je sais seulement qu'un crédit supplémentaire vient d'être refusé au laboratoire de toxicologie ! »

C'est le professeur qui paye

Voici un cas frappant. La préfecture de police reste le seul organisme en France qui dispose d'un laboratoire de toxicologie, c'est-à-dire d'un laboratoire qui permet de déceler les différents toxiques qui menacent la santé publique.

Ce laboratoire, installé à l'Institut médico-légal de Paris, est l'auxiliaire indispensable de la justice. C'est lui qui détermine les cas de mort par empoisonnement et analyse tous les produits douteux.

Pour le contrôle des produits pharmaceutiques, des denrées alimentaires, du tabac, les ministères de la Santé Publique, de l'Agriculture, du Ravitaillement et des Finances ont recours à ce seul laboratoire...

Le professeur Griffon, qui le dirige, me précise qu'alors qu'en 1939 le laboratoire rédigeait 50 rapports (il ne parle pas des expertises, mais des études auxquelles il se livre) en 1945 il en a fait parvenir 250 ..

— C'est que, dit le professeur Griffon, les dangers d'intoxication se sont multipliés. Vous ne pouvez imaginer le nombre des victimes des faux alcools et du trop célèbre « pastis ». Dans les campagnes, l'arsenic de chaux ne tue pas seulement les doryphores, mais provoque aussi des accidents chez les humains...

(Suite page 3.)

Le gang des cartes de denrées diverses est traqué à son tour

Encore deux arrestations chez les faussaires de cartes de pain

LA découverte d'un nouveau trafic portant cette fois sur des cartes de denrées diverses, un millier de celles-ci saisies, et deux nouvelles arrestations dans l'affaire des fausses cartes de pain, tel est le bilan des toutes dernières opérations effectuées par la brigade volante de la police judiciaire.

Les policiers qui, depuis cinq jours, poursuivent sans répit leurs investigations, ont pendant une bonne partie de la nuit interrogé le garçon de café chez lequel ils découvrirent les cartes de denrées diverses du mois d'août, vraisemblablement point de départ d'une nouvelle affaire. Cependant, si au moment de son arrestation, ce personnage se montra assez réticent il semblait bientôt plus enclin aux confidences. Au cours de leur enquête, les policiers avaient appris, en effet, qu'un chauffeur de taxi, Roux, agent de liaison des contrefacteurs, se rendait fréquemment passage Lauzun. Roux ne fit aucune difficulté pour reconnaître qu'en effet, chaque mois il effectuait à cette adresse d'importantes livraisons. Le destinataire de celles-ci était un garçon de café qu'il connaissait sous le pseudonyme pittoresque de Rogers-les-Beaux-Yeux.

Les policiers se rendirent alors passage Lauzun, où ils cueillirent Roger Desnier, garçon de café dans un bar de la rue de Rébeval. En visitant l'appartement les inspecteurs trouvèrent dissimulés dans un des coussins du divan plusieurs paquets de cartes de denrées diverses du mois d'août.

Toutefois, lorsqu'ils demandèrent à Desnier quelle était la personne qui les lui avaient procurées, il répondit : « C'est un nommé Totor, un client du café et je ne le connais que sous ce nom ».

L'échange du papier vert

Quoi qu'il en soit, les itinéraires du chauffeur de taxi ont conduit également les policiers dans une imprimerie située 13, rue Richard-Lenoir. On savait que Roux se rendait à différentes reprises à l'imprimerie Nova entre midi et 14 heures. Là, il se faisait remettre par le contremaître, prénommé Michel, un important stock de papier vert qu'il transportait jusqu'au boulevard Voltaire, endroit où avait lieu l'échange. En effet à cet endroit, une camionnette prenait possession du stock de papier et s'en allait, à son tour, le livrer à l'imprimerie Petit, rue Pierre-Timbaud.

Le fournisseur du papier a été arrêté également hier.

Enfin, le commissaire Clot et ses hommes ont retrouvé deux autres des plus importants grossistes en fausses cartes de pain, détenus à la Santé.

Ajoutons que les bandes enserrant les fausses cartes n'étaient pas l'œuvre d'ateliers de l'Imprimerie Nationale ; elles avaient été faites dans une grande imprimerie privée.

GANGSTER J 3 QUI
Une sensationnelle enquête sur la naissance d'un nouveau « milieu »
Vous en lirez tous les détails dans le numéro du 2 août de

Paris-presse Junior

Toutes ces choses extraordinaires sont arrivées dans le monde cette semaine

UN TOUR DU MONDE EN 7 JOURS

IL arrive, tous les jours, sur la Terre, qui n'est pas aussi petite qu'on veut vous le faire croire, des choses curieuses et merveilleuses. Seulement les journaux n'ont pas toujours le temps d'en parler, ni la place. On ne parle pas du monde véritablement intéressant, celui où il n'est question ni de politique ni d'argent, le monde des savants, des explorateurs, des inventeurs.

Tous les événements que vous allez lire se sont passés dans le monde, cette semaine ; ils vous démontrent que tous les soucis que se font les gens n'empêchent pas l'herbe de pousser, les enfants d'être heureux et les hommes à l'esprit curieux et au cœur généreux de découvrir et de tenter l'impossible.

Plus de Mandarin

DEPUIS bien longtemps déjà, Wan Hu, noble vieillard à la barbe blanche, veillait sur les destinées de la petite ville de Ting-Shu, dans la province du Fu-Kien. On louait fort sa sagesse, on le disait grand disciple de Confucius, le sages entre les sages, et l'empereur Li Tien l'avait félicité personnellement pour son habileté à diriger les affaires de la ville.

Or, un jour, Wan Hu, qui venait d'atteindre sa quatre-vingtième année, décida qu'une grande fête aurait lieu dès l'apparition de la nouvelle lune.

La récolte de riz ayant été particulièrement abondante cette année-là et la mousson venant de s'achever, toute la population de Ting-Shu se prépara fiévreusement aux réjouissances. On voyait les enfants couper en criant des tiges de bambous pour construire des cerfs-volants ; les femmes courir chez les marchands à la recherche de friandises : pousses de bambous pour faire macérer dans l'alcool de riz et le sucre et pétales de roses pour faire de la confiture.

Wan Hu, de son côté, organisait la kermesse. Il expédia des messagers dans toutes les villes de la province pour y inviter mandarins, danseurs, poètes et musiciens de qualité. Pour lui, il fit confectionner par le plus grand tailleur de Ting-Shu, une magnifique robe de soie noire aux parements or et pour chacune de ses six petites filles, des robes bleues comme le ciel toutes agrémentées de « langues de dragons » couleur de feu.

Mais aussi, en secret, il se fit construire un trône en laque représentant une tête de poisson reposant sur deux ailes d'or. Puis il fit placer sous le siège quarante-sept petites boîtes en bambou contenant une poudre noire récemment inventée par un jeune artisan de la ville.

Le jour de la fête arriva. Avant même que le soleil eût disparu derrière les collines alentour, les habitants, parés de leurs plus belles robes, s'acheminèrent vers les murs du palais. Bientôt, la lune se montra. Aussitôt, on entendit les gardes du mandarin souffler dans leur lourde trompe de cuivre et Wan Hut parut, entouré de guerriers en armes, parés d'armures scintillantes et portant des flambeaux. A sa droite, était un jeune homme, torse nu, et portant également une torche. Puis venaient la cour et les notables de la ville. Un grand silence plana sur la foule prosternée. Un coup de trompe, les têtes se relevèrent et, alors, on vit un spectacle inoubliable, de toutes parts, des langues de feu montaient vers le ciel, dans un bruit assourdissant et éclairait le palais de lueurs rougeâtres.

Quand le feu d'artifice fut terminé, la fête commença.

Vers le milieu de la nuit, un appel de trompe fit soudain cesser les cris et les rires. Tous se tournèrent vers le mandarin.

Le jeune homme au torse nu approcha sa torche du siège de Wan Hu. On vit un instant scintiller la robe noire et, tout-à-coup, il y eut un fracas épouvantable, accompagné d'une lueur aveuglante. Et lorsque l'épaisse fumée eut disparu, on constata qu'il n'y avait plus ni trône ni mandarin.

Et depuis, toutes les grand-mères de Chine racontent à leurs petits enfants l'histoire merveilleuse de Wan Hu, le sage mandarin, qui monta rejoindre, au ciel, Confucius, le sage entre les sages, sur le dos d'un dragon ailé.

UN CONTE INÉDIT de Jean-Jacques HAUWUY

L'or noir jaillira de l'Océan

Les géologues américains ont imaginé une entreprise qui dépasse même l'imagination de Jules Verne qui, pourtant, avait beaucoup rêvé sur l'utilisation des fonds sous-marins.

Voilà ce dont il s'agit : les mers recouvrent les trois-quarts du globe. Ces immenses territoires perdus pour les hommes doivent recéler des richesses fabuleuses et, en particulier, des couches de pétrole. Pourquoi ne pas exploiter ces mines ? On pourrait placer chaque puits sous une gigantesque cloche sous-marine, les faire forer par des scaphandriers...

Mais en attendant de fixer les détails de l'exploitation, il faut les découvrir. Une expédition de géologues vient de partir pour explorer les fonds sous-marins, à une distance de plusieurs milles des côtes de l'Alaska afin d'y trouver des champs pétrolifères. Une expérience semblable a été tentée, pendant la guerre, non loin des côtes de la Louisiane, elle a prouvé que l'on pouvait forer des puits sous la mer.

Comment bat le cœur d'une baleine ?

Deux docteurs américains, l'un de Boston, l'autre de Seattle, viennent de faire équipe pour se livrer à une expérience qui n'a, selon toute vraisemblance, encore jamais été tentée. Ces médecins ont, en effet, conçu le projet d'étudier les battements de cœur d'une baleine.

Le Dr Robert King, de Seattle, dit que ce ne sera pas une petite affaire lorsqu'il s'agira de convaincre la baleine de bien vouloir rester tranquille pendant la prise des électrocardiogrammes. Il a annoncé que le moyen auquel il aurait recours pour se livrer à son étude consisterait à attacher des électrodes à la pointe du harpon qui serait ensuite lancé sur l'animal.

On est en droit de se demander si l'émotion que la malheureuse baleine éprouvera en se voyant ainsi traitée ne risquera pas de fausser les résultats de l'expérience...

La plus grande chasse de l'Histoire

Depuis lundi, s'est ouverte, en Afrique, au Natal, entre Ladysmith et la baie de Sainte-Lucie, la plus grande chasse de l'histoire.

Cette chasse va durer cinq ans. Elle est faite à tout le gros gibier du Zoulouland : chevreuils, buffles, zèbres, tous les fauves. Seul le rhinocéros blanc sera épargné parce que c'est une espèce si rare qu'on ne veut pas risquer de la faire disparaître.

Quelle est la raison de ce massacre ? Ce n'est pas le gibier que l'on veut supprimer, c'est la mouche tsétsé. Cette affreuse bestiole se déplace sur les gros animaux ; or, elle a communiqué la peste « ngana » à des milliers de têtes de bétail qui sont mortes, ruinant les fermiers, et ce qui est plus grave, elle transmet à des centaines d'humains, chaque année, la terrible maladie du sommeil.

Un aigle va passer en jugement

Les aigles sont considérés, en Ecosse, comme des animaux rares qu'il est interdit de détruire sans nécessité. Cependant un de ces oiseaux va passer en jugement le 5 août. Il sera jugé par contumace, c'est-à-dire qu'il ne comparaîtra pas devant le tribunal, car il est encore libre dans sa montagne. Cependant, s'il est condamné il sera détruit, son accusateur connaît son aire et ses habitudes.

C'est un fermier qui accuse cet aigle de lui avoir tué trente agneaux et qui demandera au comité agricole du Perthshire la permission d'exécuter l'oiseau. L'accusé aura comme défenseur la Société pour la protection des animaux sauvages.

La défense demandera que la preuve soit apportée, que c'est bien l'aigle en question et aucun autre oiseau qui est responsable des ravages dans le troupeau du plaignant.

En Hollande les minutes vont plus vite que le temps

Les horloges électriques installées en Hollande du Sud, chaque nuit, avec une étonnante régularité, retardent de dix minutes. Pendant longtemps, les techniciens se sont demandé quelle pouvait être la cause de ce phénomène sans toutefois en découvrir les causes. Leur persévérance vient enfin d'aboutir à percer cet amusant mystère :

Pendant quatre heures sur vingt-quatre, la Hollande du Sud reçoit son courant électrique d'Allemagne, c'est-à-dire sur une fréquence différente de celle du pays. Mais si les ingénieurs ont enfin trouvé la cause du retard, ils n'ont pas réussi encore à en trouver le remède.

Les meilleurs professeurs sont les Peaux-Rouges

Un célèbre professeur américain, le docteur Georges A. Pettit, qui enseigne l'anthropologie à l'Université de Californie, vient d'écrire un livre entier pour prouver que la meilleure éducation que puissent recevoir des enfants n'est pas celle que l'on donne en classe.

Les Peaux-Rouges, dit-il, Sioux, Apaches, Comanches et autres Hurons, instruisaient bien mieux leurs enfants que les professeurs modernes. C'était toute la tribu qui collaborait pour donner aux jeunes une éducation pratique qu'ils avaient l'occasion d'appliquer chaque jour aux côtés de leurs parents et aînés. Et la seule punition était le ridicule, ce qui vaut tous les pensums du monde.

...ET LE TAXI S'ENVOLE

ON raconte un peu partout qu'il y a en Amérique des taxis volants obéissant au doigt et à l'œil au client qui a l'intention de « faire une petite course ».

Mais ne croyez pas, ami Junior, que la France soit en retard sur les autres pays dans ce domaine du « vol à la commande ».

D'ailleurs la France est le pays rêvé pour les avions-taxis. Pas de broussards, comme en Angleterre; pas de grandes étendues comme les steppes russes, puisque, dans sa plus grande largeur, la France ne dépasse pas mille kilomètres; enfin, pas de barrière comme les Montagnes Rocheuses américaines.

Bien ayant la guerre déjà; une compagnie privée, « Air-Bleu », assurait le transport, sur petites distances, du courrier et des passagers sur commande. Aujourd'hui, vingt-six entreprises ont obtenu l'autorisation de créer des compagnies de taxis aériens.

Un avion-taxi est un appareil léger, de construction robuste, pouvant assurer le transport de trois ou quatre passagers sur 1.000 à 1.200 kilomètres à une vitesse moyenne de 200 à 250 kilomètres-heure. Comme son prix de revient ne doit pas être très élevé et sa consommation d'essence faible, afin de diminuer au maximum le prix du voyage, le moteur ne doit pas dépasser 200 CV. Enfin et surtout l'avion-taxi doit être capable de décoller et d'atterrir sur un terrain plus ou moins bon de 200 à 300 mètres de long.

Dès à présent, les usines aéronautiques françaises ont mis en construction quatre types d'appareils correspondant à ces caractéristiques : le Nord 1.101, qui a déjà commencé son service ; le Nord 1.201 « Norécrin », lui-même dérivé du précédent qu'il remplacera dès que sa construction en grande série sera entreprise ; le S.U.C. 10 « Courlis », monoplan à deux fuselages ; le S.E. 2.310, petit appareil excessivement maniable. Tous sont propulsés par un moteur de 140 CV.

Une flotille d'hélicoptères

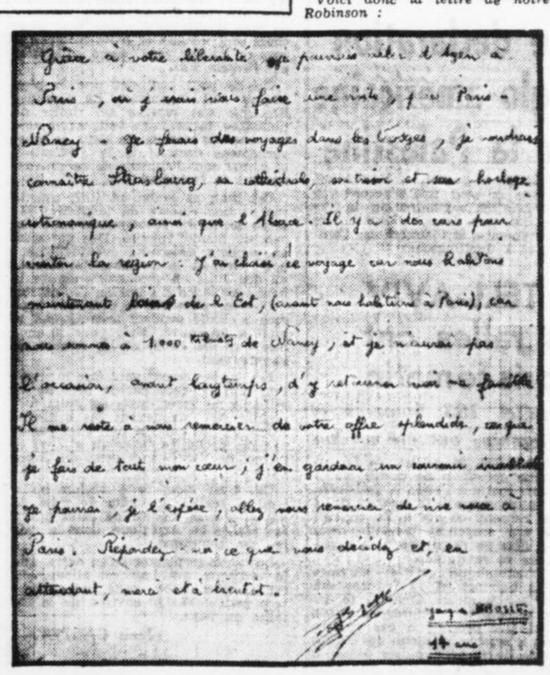
Enfin, un amphibie, le SCAN 20, qui, bien que n'étant pas à proprement parler un avion-taxi, n'en est pas moins utilisable pour le vol à la commande sur les lignes France-Corse, France-Algérie et dans certaines colonies françaises du Pacifique.

En attendant la complète mise au point d'une flotille d'hélicoptères qui correspondra exactement à la formule de l'avion-taxi, ces quelques appareils rendront de grands services dans le « vol à la commande ». Non, la France n'est pas en retard sur les autres pays, dans ce domaine.

Paris-presse Junior a reçu une très longue et très gentille lettre de Jacques Brosse, l'heureux gagnant du « Concours du Robinson moderne ».

Non, Jacques Brosse n'ira pas passer dans une île déserte les vacances que Paris-presse Junior lui offre. Ses projets sont pourtant très beaux, et je ne peux résister au plaisir de publier le côté de sa lettre où il les expose lui-même.

Voici donc la lettre de notre Robinson :



Grâce à votre libérale offre, je pourrais aller d'abord à Paris, où je serais ravi faire une visite, puis à Paris - Nancy - je ferais des voyages dans les Vosges, je voudrais connaître Strasbourg, sa cathédrale, son horloge astronomique, ainsi que l'Alsace. Il y a des vues pour visiter la région : j'en choisis ce voyage car nous habitons maintenant [illegible] de l'Est, (avant nous habitions à Paris), car nous sommes à 1.000 kilomètres de Nancy ; et je n'aurai pas l'occasion, avant longtemps, d'y retourner voir ma famille. Il me reste à vous remercier de votre offre splendide, ce que je fais de tout mon cœur ; j'en garderai un souvenir inoubliable je pourrai, je l'espère, alors vous remercier de vive voix à Paris. Répondez-moi ce que vous décidez et, en attendant, merci et à bientôt.

14 ans

Les nouvelles aventures de Donald Duck

par Walt DISNEY

Copyright 1946 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».

Calendrier des Quatre Saisons

Faisons de la botanique dans le potager

Ce n'est pas difficile de faire de la botanique dans un jardin potager. Presque toutes les plantes que vous y voyez appartiennent à deux espèces seulement : l'ail et le prunier. Le poireau, l'oignon, la ciboule, l'échalote, la civette, tout cela ce sont les frères et les sœurs de l'ail : même famille et même espèce.

Quant aux arbres fruitiers, ce sont tous des pruniers pour le botaniste : le cerisier, l'abricotier, l'amandier, le pêcher sont des variétés du prunus, qui n'est que l'épine noire à fleurs blanches qui sent si bon dans les haies au printemps.

Abonnements de vacances

Pendant la période des vacances *Paris-presse* accepte des abonnements de courte durée partant de n'importe quelle date, au tarif ci-après :

3 mois	250 fr.
2 mois	180 fr.
1 mois	90 fr.

pour une durée moindre: 4 fr. par jour. Minimum 2 semaines.

Règlement par mandat poste ou chèque bancaire. L'usage du chèque postal est déconseillé en cas d'urgence.

Pour conserver Paris-presse Junior, découpez-le en suivant le pointillé.

LES ONDES de la télévision sont-elles dangereuses ?

par Roger SIMONET

VOUS disposerez bientôt d'appareils récepteurs de télévision, au moins pour commencer de télécinématographie. Grâce aux ondes hertziennes, vous éprouverez incessamment, non seulement le plaisir des oreilles, mais aussi celui des yeux.

Ces transmissions d'images par ondes hertziennes seront faites ou moyen d'ondes courtes (longueur cinquante à dix mètres) ou, mieux, d'ondes très courtes (longueur plus petite que dix mètres).

Mais les ondes courtes causent chez les chercheurs aux Etats-Unis une « étrange maladie qui intrigue les milieux médicaux ».

Les recherches de d'Arsonval

Que les ondes courtes, qui sont une « lumière noire », agissent comme toutes les autres radiations visibles ou invisibles sur les organismes humains, en particulier, c'est ce qu'on ne saurait nier. Mais présenter le fait comme une découverte récente (destinée à révolutionner le monde) c'est passer les bornes, car on ne doit pas ignorer, en France, que, dès 1890, l'un de nos plus éminents savant, le professeur d'Arsonval, s'est occupé, pendant des années, à étudier l'action biologique des ondes hertziennes et, spécialement, des ondes hertziennes courtes. Et que, le premier, il a démontré leur action analgésique et thermique.

Il y a quelques années, on s'est rendu compte à la General Electric Cy que les opérateurs de T. S. F. travaillant à proximité des générateurs à ondes courtes, se sentaient fiévreux et éprouvaient de la lassitude, des maux de tête, des troubles nerveux, et même subissaient une altération du nombre des globules rouges sanguins. Suivant, de son côté, la voie tracée par le grand savant français, l'Anglais Withney a confirmé qu'un sujet placé dans un champ à haute fréquence subit une élévation de température, ce qu'on appelle couramment une fièvre artificielle, bien à tort d'ailleurs, car le mot fièvre a un sens pathologique précis, tandis qu'ici, il n'est question que d'une accumulation passagère d'énergie calorifique.

Remède et non danger

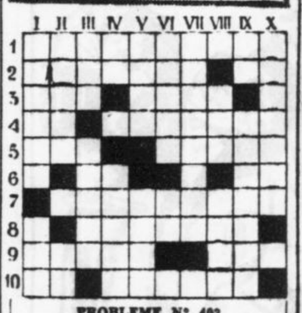
Et, pour nous effrayer encore davantage, on nous prouve que les ondes courtes sont de vrais rayons mortels, capables de tuer les insectes en quelques secondes au plus, de carboniser les végétaux et même de faire cuire la pâte du pain, toutes choses qui sont exactes.

Mais ici, comme en beaucoup de circonstances, il faut tenir compte de la dose. De tels résultats sont obtenus, en des conditions particulièrement favorables, avec des générateurs puissants.

D'ailleurs, une radiothérapeutique, nommée justement darsonvalisation par ondes courtes, qui utilise des ondes courtes ou très courtes, commence à être bien au point. Elle est employée pour soigner nombre d'affections les plus variées ; les abcès, furoncles, suppurations, toutes maladies qu'il est vraiment souvent impossible de soigner par la diathermie ; les affections pulmonaires, tuberculoses, bronchestasie, gangrène, pleurésie, asthme, les affections du système nerveux, la paralysie générale, la maladie de Parkinson, la sclérose en plaques, les sciatiques, les poliomyélites, les affections du système vasculaire, etc.

Mais, en ce qui concerne le danger possible présenté par les futurs appareils récepteurs de télévision, que leurs possesseurs se tranquillisent. Nous sommes convaincus de leur complète inocuité. L'énergie qu'ils mettent en jeu est beaucoup trop faible pour avoir un effet malfaisant.

MOTS CROISÉS



PROBLEME N° 402

HOR. — 1. Ranimé. — 2. Etonnant. En Chaldée. — 3. Bain. Peintre espagnol. — 4. Conjonction. Il ne porte pas un très grand nom. — 5. Chose latine. Boisson. — 6. En entier. Note. — 7. Bien pauvre qui n'en a pas un. — 8. Examinés de nouveau. — 9. Sur la Loire. Peau-Rouge. — 10. Seul. Astronome grec.

VER. — I. Rusé. Vieille monnaie. — II. Dessin achevé. Le premier venu. — III. Coule en Bavière. Etoiles. — IV. En épelant : mécréant. Prénom féminin. — V. Personnage de Shakespeare. Consentement. — VI. Moutons de Panurge. Pair. — VII. Ils juchaient sur des colonnes. — VIII. Fluide. Ce qu'il faut être pour se marier. — IX. Sans effets. Passé. — X. Réunions de gens.

Solution du problème n° 402

HOR. — 1. Anversoise. — 2. Zaouta. Nil. — 3. Otite. Asti. — 4. Talentueux. — 5. Etés. Ocral (Cairo-Le Caire). — 6. It. Mahé. — 7. Cotres. Ros. — 8. Ane. Ute. — 9. Site. Peu. — 10. St. Dernier.

VER. — I. Azote. Cars. — II. Natation. — III. Voilettes. — IV. Eôtes. Id. — V. Rien. Meute. — VI. Sa. Toaster. — VII. Auch. — VIII. Insérer. Pi. — IX. Situa. Oree. — X. Elixirs. Ur.

L'HEURE ZÉRO

GRAND ROMAN INÉDIT PAR AGATHA CHRISTIE

Traduit de l'anglais par MICHEL LE HOUBIE

Paris-presse n° 2

Qui donc a tué lady Tressilian dans sa maison de la Pointe-aux-Mouettes ? Trois policiers mènent l'enquête : l'inspecteur-chef Battle, son neveu Leach et l'inspecteur local Mitchell. Ils soupçonnent tout l'entourage, mais particulièrement Audrey, la première femme de Neville Strange, Kay, sa seconde épouse, et surtout Strange lui-même. L'interrogatoire pressant qu'il vient de subir laisse subsister un doute chez les enquêteurs. Que vont-ils apprendre de Kay ?

KAY répondit, rougissant un peu :

— Si !... J'ai toujours été jalouse d'Audrey... Depuis les premiers temps de mon mariage, ou presque... J'ai toujours eu l'impression qu'elle était encore dans la maison... C'était comme si cette maison était restée la sienne ! J'ai changé les papiers, j'ai modifié un tas de choses, tout ça sans résultat ! C'était comme si un fantôme grisâtre, le sien, se glissait dans les pièces... Neville, je le savais, vivait avec le remords de s'être mal conduit envers elle... Il ne pouvait pas l'oublier, elle était toujours là... Il y a des gens comme ça, vous savez, des gens qui n'ont pas l'air de compter, qu'on croit peu intéressants.. et qui s'imposent à vous, même quand ils ne sont pas là !

Battle semblait songeur.

— Madame Strange, dit-il au bout d'un instant, il me reste à vous remercier. Je ne vois rien d'autre à vous demander pour le moment. J'aurai, plus tard, d'autres questions à vous poser, assez nombreuses, je le crains.. Particulièrement à propos de l'héritage que vous allez faire... Cinquante mille livres, si je suis bien informé...

— Tant que ça ?... Cet argent nous revient, vous le savez, en vertu des dispositions prises par sir Matthew...

— Vous les connaissez ?

— En gros... Il a stipulé que ses biens seraient, à la mort de lady Tressilian, partagés entre Neville et sa femme... Notez que je ne me réjouis pas de la mort de la vieille dame. Je ne l'aimais pas beaucoup, sans doute parce qu'elle ne m'aimait guère, mais je trouve horrible de penser qu'elle est morte comme ça, le crâne fracassé par un cambrioleur !

Kay sortie, Battle se tourna vers son neveu.

— Alors, demanda-t-il, qu'en dis-tu ?... Cette petite n'est pas mal du tout et j'imagine assez bien un homme perdant la tête à cause d'elle !

Leach était d'accord, mais avec des réserves.

— Elle n'a pas l'air, dit-il, d'être tout à fait une dame !

— On les fait comme ça maintenant, répliqua Battle.

Après quelques secondes, il ajouta :

— Et maintenant, qui faisons-nous comparaître ?... Le numéro un ?... Non, je crois qu'il vaudrait mieux voir d'abord Miss Aldin... Nous aurons ainsi une vue extérieure du problème matrimonial.

Mary Aldin entra et prit place dans le fauteuil. Elle paraissait calme, mais on la devinait soucieuse.

Elle répondit aux questions de Leach avec une clarté suffisante.

— A quelle heure vous êtes-vous couchée ?

— Vers 10 heures.

— A ce moment, M. Strange était chez lady Tressilian ?

— Oui. Je les ai entendus parler.

— Parler ou se quereller ?

Les joues de Miss Aldin se teintèrent de rose, mais elle répondit sans embarras.

— Lady Tressilian adorait la discussion et elle avait souvent l'air fâché alors qu'il n'en était rien. En outre, elle avait tendance à se montrer autoritaire, à vouloir imposer aux gens sa manière de voir... Ce sont de ces choses qu'un homme accepte moins aisément qu'une femme...

« Moins aisément sans doute que vous ne le faisiez, vous ! » songea Battle, qui scrutait avec attention le visage intelligent de Miss Aldin.

Elle reprit :

— Je ne voudrais pas dire de bêtises, mais il me semble incroyable, absolument incroyable, que vos soupçons puissent porter sur quelqu'un de la maison. Pourquoi le crime n'aurait-il pas été commis par un étranger ?

— Pour plusieurs raisons, miss Aldin, répondit Battle. Et, d'abord, parce que rien n'a été volé et qu'aucune porte n'a été forcée. Vous connaissez mieux que moi la topographie de la propriété, mais permettez-moi pourtant de vous la rappeler. A l'ouest, vous avez une falaise qui tombe droit dans la mer ; au sud, des terrasses et un jardin, clos par un petit mur qui domine la mer ; à l'est, un jardin qui descend en pente douce presque jusqu'à la côte et qui est entouré par un mur de belle taille. Il n'y a, en tout et pour tout, que deux voies d'accès : la grande porte, qui donne sur la route, et, dans le jardin, une petite porte, ouvrant sur la route également et qui, ce matin, était fermée et verrouillée de l'intérieur, comme elle l'est toujours. On aurait pu, je veux bien, escalader le mur ou ouvrir la porte d'entrée avec une fausse clé ou un passe-partout, mais, autant qu'il me semble, on ne l'a pas fait. Et il y a encore autre chose : l'assassin savait que la vieille Barrett prenait tous les soirs une infusion de séné et, cette infusion, il l'a droguée. Ce qui implique qu'il était de la maison. Même conclusion si nous considérons que le « niblick » a été pris dans le placard qui se trouve sous l'escalier. Non, miss Aldin, l'assassin n'est pas venu du dehors.

— Ce n'est pas Neville ! Je suis sûre que ce n'est pas lui !

— Pourquoi en êtes-vous si sûre ?

(A suivre.)

L'HEURE O Peut-être en saurez-vous la solution demain... Mais, dès ce soir, vous pourrez assister à la surprenante pièce POLICIÈRE de Mme Agatha Christie : « 10 PETITS NEGRES », au THEATRE ANTOINE.

CINEMAS

ERMITAGE — Dick POWELL claire TREVOR anne SHIRLEY dans un film de EDWARD DMYTRYK — MURDER, MY SWEET — Le Crime mène à la fin

AU MAX LINDER — Géronimo LE PEAU ROUGE

BROADWAY 36 CHAMPS-ELYSÉES — BOGART PETER LORRE Sydney GREENSTREET dans le Faucon Maltais "The Maltese Falcon" — IN ENGLISH S.T. FRANCAIS

CINEPRESSE Champs-Elysées — LA MERVEILLEUSE AVENTURE DE PINOCCHIO

NORMANDIE FRANÇAIS 3ème Semaine — GARY COOPER DANS UN FILM DE CECIL B. DeMILLE — Technicolor ! — L'ODYSSÉE DU DOCTEUR WASSELL (THE STORY OF DR WASSELL)

GAUMONT-PALACE — Les MILLE et une NUITS en Technicolor

au MADELEINE — LE GRAND PRIX DU CINÉMA AMÉRICAIN — Qu'elle était verte ma vallée ! — JOHN FORD

Un amour maudit... Un crime presque parfait... — ASSURANCE SUR LA MORT — VENDREDI au Paramount et AVENUE

LA ROYALE CINÉMONDE — Le RETOUR de l'HOMME INVISIBLE — Une Suite de L'HOMME INVISIBLE de G.H. WELLS

au NAPOLÉON • à LA PAGODE — BATAAN — Un film patriotique ! ROBERT TAYLOR

ARTISTIC — HUMPREY BOGART — LE CHATIMENT — V.O.

BONAPARTE — FRED MAC MURRAY CLAUDETTE COLBERT — DANGEREUSE AVENTURE — V.O.

CINÉ-OPERA — HUMPREY BOGART — SAHARA — V.O.

Profitez des vacances pour aller voir LE FESTIVAL CHARLIE CHAPLIN — CINEAC-MADELEINE • GAUMONT-THEATRE

MARIVAUX — CLAUDE DAUPHIN JACQUELINE GAUTHIER et GISELLE PASCAL dans UN FILM DE E.E. REINERT — TOMBE DU CIEL — FELIX OUDART avec RENAUD MARY

DANS TOUTE LA FRANCE, C'EST LA MOISSON...

Nos cultivateurs demandent 260.000 tracteurs

Ils en recevront cette année 3.730

par François CHARBONNIER.

ORGERES-EN-BEAUCE, . . juillet.

Un gros cultivateur de la région — appelons-le M. Delcourt — m'a fait, tout à l'heure, visiter sa ferme. Sous les hangars, bien entretenus et soigneusement rangés, charrues, herses, moissonneuses-lieuses, élévateurs et batteuses s'alignent dans un ordre parfait. L'ensemble représente un capital de plus de deux millions.

— J'admire votre matériel.

— Il est insuffisant.

La réponse me surprend !

— Comment cela ?

— Regardez.

Au milieu de la cour, un ouvrier met en marche, avec une sage lenteur, un tracteur américain à chenilles, un « carterpillar ». Il va partir, remorquant la moissonneuse-batteuse qui travaille aujourd'hui dans le champ d'orge que j'aperçois à travers le porche à quelques centaines de mètres à peine.

— Ce tracteur à chenilles est conçu pour l'hiver, la boue, les terrains lourds. La poussière l'abîme... et je l'emploie pour la moisson...

— Pourquoi ?

Mon compagnon éclate de rire :

— Mais je n'en ai pas d'autre. J'ai fait, au début de l'année, une demande de tracteur à roues. Elle est acceptée. J'attends.

Dans toute la Beauce, des centaines de cultivateurs sont dans ce cas. Le nombre des tracteurs existants — je l'ai vérifié dans les villages où je suis passé — représente à peine le tiers des besoins.

Mais voici des chiffres :

Le Service rural a reçu, pour l'ensemble de la France, 260.000 demandes de tracteurs. Sur ce nombre, 210.000, d'après lui, sont justifiées.

Cette conversion rapide et heureuse des cultivateurs à la motorisation s'explique aisément : Un tracteur américain, équipé avec canadien et charrue, coûte un peu plus de 100.000 francs alors qu'une paire de chevaux se paie de 300 à 360 000.

Il est malheureusement fort à craindre que ces demandes ne soient pas satisfaites de sitôt.

La machine remplace l'homme

Avant guerre, en effet, il n'y avait en France que 35.000 tracteurs. Depuis le début de cette année, 3.000 tracteurs ont été importés des Etats-Unis et 730 sont sortis de nos usines.

Quant au plan — fort optimiste — établi ce mois-ci, il prévoit, pour la saison 1947, l'importation de 30.000 tracteurs à roues et de 6.000 à chenilles.

Nous sommes, on le voit, loin de compte.

Et c'est d'autant plus grave que le dépeuplement des campagnes rend nécessaire leur motorisation. La Beauce en est le meilleur exemple !

Grâce aux machines, en effet, le dépeuplement n'a pas eu ici les conséquences désastreuses qui furent les siennes dans d'autres régions. Et pourtant la population de certains villages d'Eure-et-Loir a diminué d'un tiers depuis 1870. Je ne citerai qu'un exemple : Allaines, petite commune de 400 habitants, à la limite du Loiret, en comptait 1.500 à la fin du siècle dernier.

Aux alentours de 1900, pour moissonner et battre dix hectares de blé, plus de deux cents journées de travail étaient nécessaires.

Il en faut aujourd'hui quarante. Et demain, lorsque l'emploi des moissonneuses-batteuses sera devenu général, douze suffiront.

Le nombre de ces dernières, malheureusement, est encore très restreint. Depuis un an, huit seulement — toutes de fabrications française — ont été attribuées à des cultivateurs d'Eure-et-Loir où elles constituent la curiosité de la région.

Celle de M. Delcourt est célèbre à 20 kilomètres à la ronde.

Et j'en connaissais le fonctionnement et les caractéristiques bien avant de l'avoir vue.

Ces moissonneuses-batteuses sont d'ailleurs regardées avec méfiance par nombre d'exploitants, qui leur reprochent de battre les gerbes avant qu'elles soient sèches.

— C'est inexact, m'a répondu mon hôte. Le coefficient d'humidité n'est pas supérieur à la moyenne.

» Et, avec ma moissonneuse-batteuse, je travaille trois fois plus vite qu'auparavant. Venez voir. »

La machine depuis une heure tourne à une allure régulière. La superficie du champ diminue à vue d'œil. Les gerbes disparaissent à l'intérieur du monstre et, sur la passerelle, les sacs, que deux ouvriers tiennent devant sa gueule béante, se remplissent de grains.

Derrière lui, des tas de paille jonchent le sol à intervalles égaux.

Je tire ma montre : toutes les quatre minutes un nouveau sac est rempli.

— Oui. C'est la cadence. Nous faisons quinze quintaux à l'heure.

— Avec trois hommes ?

— Deux sur la passerelle et un sur le tracteur.

Et M. Delcourt ajoute avec fierté :

— J'ai commencé la moisson lundi. Mercredi, j'ai fait mes premières livraisons au moulin. Jeudi, le grain était moulu.

Et il conclut en souriant :

— Vous le voyez, la moissonneuse-batteuse a du bon.

La cause paraît donc entendue.

Un matériel presque hors d'usage

Mais mon interlocuteur poursuit déjà :

— La vente des moissonneuses-lieuses est libre depuis quelques mois. Mais il est impossible d'en trouver.

— Et les importations ?

— Elles sont limitées aux tracteurs.

C'est là la grande misère des campagnes.

— Il serait pourtant possible, reprend M. Delcourt, d'améliorer cette situation. L'achat en Amérique de 20.000 tracteurs coûte le prix de quatre millions de quintaux de blé — le quart environ de nos importations pour la dernière campagne. Ne serait-il pas possible d'intensifier ces achats et de les étendre à d'autres catégories de machines agricoles ?

» Soyez sûr que cet argent ne serait pas perdu : ce placement nous permettrait rapidement d'augmenter la production. »

« Candy » Montgomery est célèbre à Broadway... La voici dans sa loge du théâtre Broadhurst à New-York se préparant, avec une bonne humeur non feinte, à entrer en scène. Son habilleuse, au second plan, ne semble pas non plus engendrer la mélancolie

A chacun sa vérité

La Conférence de la Paix

LA séance plénière de la Conférence de Paris a été marquée, dit le « Figaro » par un appel aux hommes de bonne volonté, mais accompagné de quelques précautions : « l'insurrection contre la règle des deux tiers que M. Molotov aurait voulu imposer, s'organise. » Est-ce la raison d'une absence ? « Il serait sans doute, suggère « Combat », indiscret de commenter l'absence de M. Molotov. » « Que réserve celui-ci ? » demande « l'Epoque », qui enregistre la prise de position des puissances occidentales. La « Dépêche » espère que la décision d'union des zones anglo-américaines d'occupation déterminera la France et l'U.R.S.S. à ressouder économiquement les morceaux de l'Allemagne. « L'Humanité » se méfie du noyautage des « petits » en quoi elle voit l'intention « de maintenir un chaos profitable à la réaction et aux cartels internationaux ». « France-Libre » verrait volontiers une alliance franco-anglaise qui ferait tâche d'huile jusqu'en Afrique, en Asie et en Amérique latine, favorisant une coalition capable, si nécessaire, de s'opposer à tout conflit entre Etats-Unis et Russie.

La grève des fonctionnaires s'étendra-t-elle ?

LE conflit s'est sensiblement aggravé, dit le « Populaire ». Tous les journaux sont d'accord pour légitimer les revendications des fonctionnaires, et « Combat » dit fort bien : « l'événement devient grave lorsque les circonstances obligent les observateurs de bonne foi à donner raison aux mécontents... Il ne faut plus que le fonctionnaire soit disqualifié socialement par sa pauvreté. » « L'Humanité » proclame que la tentative de sabotage des dirigeants chrétiens a échoué, y voyant une manœuvre politique. Mais l'intrusion de la politique en cette affaire est-elle à sens unique ? Le « Populaire » signale qu'il y eut, hier, des communications téléphoniques au bénéfice de certaines agences et journaux communistes, et, dans « l'Aube », M. Maurice Schumann raconte qu'ayant téléphoné à deux journaux et à deux ministères, un seul journal et un seul ministère ont répondu. « N'aggravons pas, dit-il, cette constatation par aucune précision. Mais on peut se demander si des manœuvres et des calculs politiques n'ont pas faussé le caractère de la grève des services postaux. Calme mais claire une protestation doit alors s'élever au nom de la juste cause des fonctionnaires. »

Les jurés démissionnaires

LA politique a tendance, en fait, à tout envahir, même le plus haut prétoire. Le fait que les jurés députés communistes ont fait défaut au procès des amiraux, en Haute Cour, est abondamment commenté. « La justice, si elle veut mériter ce nom, écrit « L'Aube », ne peut pas relever des partis, même si elle s'applique à des hommes politiques ». Le « Figaro » constate que les communistes voudraient faire de la Haute Cour un tribunal politique où l'on ne jugerait plus selon sa conscience, mais selon son opinion. « Coup d'éclat qui marque le point culminant de la campagne de « L'Humanité » contre la Haute Cour », précise le « Populaire », qui défend une fois de plus le respect républicain des décisions de la majorité. Et Mme Claire Gonon, dans « L'Epoque », déclare que « la Haute Cour est une juridiction politique où l'équité est en raison inverse du nombre de communistes présents dans le jury ». N'est-ce pas, se demande le même journal, « le premier pas des communistes vers l'opposition ? »

MORT DU COLONEL KLEBER, HEROS DE LA RESISTANCE

Le colonel Kléber, héros de la Résistance, est mort, hier, à 18 heures, à l'hôpital du Val-de-Grâce, où il était en traitement depuis le 11 juillet.

Le colonel était âgé de 48 ans. Il avait été admis à l'hôpital militaire pour traitement d'un cancer à la gorge.

Pendant l'occupation et les combats de la Libération, le colonel Kléber s'était distingué comme chef adjoint de l'état-major national F.F.I. Il avait d'abord servi sous les ordres du général Jussieu de Pontcarral, puis sous les ordres du général Joinville.

Compagnon de la Libération et titulaire de nombreuses décorations étrangères, le colonel Kléber venait d'être nommé, il y a deux jours, commandeur de la Légion d'honneur.

Un radjah mort depuis 1909 vient de ressusciter

UN DOSSIER DE 28 VOLUMES A PROUVÉ SON IDENTITÉ

LONDRES, 31 juillet (par téléphone). — Le second fils du Radjah de Baowal vient de gagner son procès : il a fourni la preuve qu'il était bien vivant ! On lui affirmait qu'il était mort depuis 1909.

Cette année-là, des milliers d'Hindous larmoyants avaient accompagné sa dépouille jusqu'au bûcher; mais un orage éclatait, dispersant la foule et éteignant le feu. Le fils du Radjah se réveillait et parcourait le monde pendant 11 ans, à la recherche de son identité. La mort et le commencement de crémation lui avaient fait perdre la mémoire.

En 1920, il rassemblait ses souvenirs, certain d'être le fils du radjah, il en appelait à la plus haute juridiction de l'Empire, la Commission judiciaire du conseil privé de la couronne. 1.500 témoins ont déposé. On a vu défiler parmi eux des psychiatres et des policiers, des entraîneuses de dancings et des sorciers plus que centenaires.

288.000 francs de documentation

Les minutes du procès forment 28 volumes, le dossier comprend 5 albums de photographies. 288 000 francs ont été dépensés pour réunir cette documentation. Mais le fils du radjah « rentre dans son argent ». Il est redevenu, depuis ce matin, le légitime propriétaire d'un Etat grand comme l'Angleterre, qui rapporte environ 100.000 livres sterlings par an.

courses

Résultats de St-Cloud

PRIX DES LOGES

1. Trinquette (G. Bridgland) (101) G. 44 à M. A. Boutet ..... P. 13
2. Méthère II (N. Francois) (103) P. 29
3. Mirandelle (R. Bertiglia (104) ..P. 20

1 l. 1/2, 1 l. 1/2, — 9 partants. N. pl. : 102, 105, 107, 109, 111, 112.

PRIX TOUR PENCHEE

1. Calorie (A. Chéret) (202) ..... G. 15 à Mme P. Lafarge ..... P. 11
2. Lucette V (G. Dufores) (203) ..P. 16

2 l. 1/2, — 4 partants. — Jumelé : 56 N. pl. : 204, 208.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

M. Molotov défend la majorité des 2/3

(Suite de la première page)

M. Van Boezelaert proteste, en effet, d'une part, contre le fait que les « Quatre Grands » se soient attribués le monopole de la présidence ; d'autre part contre le règlement qu'ils ont fixé et qui, écartant les petits pays, les réduit au rôle de conseillers, mais de conseillers qui, précise-t-il, seront en outre surveillés de près dans l'exercice de leurs fonctions.

M. Evatt, délégué de l'Australie, semble d'ailleurs vouloir endiguer le flot. Il demande le dépôt d'amendements sur lesquels on puisse voter. Mais lui aussi, comme le délégué des Pays-Bas, s'élève avec violence contre la procédure qui a été adoptée et qui, dit-il, ne tient pas compte, dans une proportion suffisante, des sacrifices consentis par les petits pays.

A son avis, la règle de la majorité des deux tiers est inacceptable. Il ne faut pas qu'il y ait de parents pauvres à la conférence des Vingt et Un. Rien qui ressemble à la règle des deux tiers n'a été prévu ni dans la déclaration de Moscou, ni dans celle de Potsdam.

M. Spaak ayant proposé de passer à la discussion des articles, M. Molotov prend la parole. Il parle d'une voix sourde, que les Russes eux-mêmes, malgré l'accoustique remarquablement améliorée par des hauts-parleurs, ne doivent guère entendre.

Au bout de cinq minutes cependant, la voix s'intensifie, sans toutefois qu'un seul mot s'élève au-dessus des autres. Les mains, d'abord jointes dans le dos, s'animent, se joignent en coupe, se séparent, se retrouvent, se déplacent en avant, appuyant une locution parfois hésitante.

Le chef de la délégation soviétique commence par dire que les Soviets se prononceront sur les interventions précédents lorsqu'ils en auront eu connaissance par un texte.

La majorité des deux tiers

Après avoir évoqué la Conférence de Versailles, puis celle de San Francisco, M. Molotov s'élève contre les critiques qu'a suggéré le système de la majorité des deux tiers, qu'il défend ardemment : « Je défends ici des propositions du Conseil des quatre ministres des Affaires étrangères. J'espère ne pas être le seul, car nous étions d'accord tous les quatre ».

Il semble visible que M. Molotov, après l'attaque hollando-australienne vigoureuse de la matinée, redoute l'adoption d'une procédure qui puisse aboutir à une mise en minorité pour sa délégation.

— Ce qu'il faut éviter ici, souligne-t-il, ce sont les astuces.

Puis il émet quelques doutes sur la valeur des recommandations que pourront fournir, sur le cas de la Finlande, par exemple, celles des Nations, en l'espèce onze sur vingt et une, qui n'étaient pas en guerre avec le pays cité.

« Pas de blocs »

Après avoir mis en cause, pour la facilité de son exposé, un journal français, M. Molotov déclare « ce qui serait dangereux, ce serait que la Conférence puisse être divisée en deux blocs ». Il ajoute, en conclusion, son intention de déposer le rejet de tous ces jeux sur les voix, de tous ces calculs qui, dit-il, « ne correspondent ni aux intérêts de la Conférence, ni à ceux de la paix ».

M. Molotov s'en tient obstinément au projet formulé par les Quatre Grands.

M. Tsaldaris

La parole passe ensuite à M. Tsaldaris. Le chef de la délégation hellénique parle très brièvement et dans un français remarquable. Il déclare que la Grèce se rallie, dans l'ensemble, au projet hollandais, mais qu'elle voudrait que les délégations puissent en outre soulever toutes questions connexes à celles des traités. Il déposera un amendement dans ce sens.

Enfin, après avoir entendu le délégué tchécoslovaque, la commission du règlement se départ à 13 h. 10.

M. Bevin ne viendrait pas à Paris avant dix jours

LONDRES, 31 juillet. — Il ne semble pas que l'état de santé de M. Bevin puisse lui permettre de se rendre à Paris avant au moins dix jours, affirme, ce matin, un collaborateur du « Daily Express ».

« L'état du ministre des Affaires étrangères britannique serait plus sérieux qu'on n'avait cru, ajoute-t-il, Bidault avait fait à ses collègues une communication sur la situation internationale et notamment sur la Conférence de la Paix.

Sur la proposition du chef du gouvernement, MM. Marius Moutet et François Billoux ont été désignés comme membres de la délégation française.

M. Georges Bidault a mis ensuite le Conseil au courant des diverses positions relatives aux relations économiques entre zones d'occupation en Allemagne.

Le Conseil des ministres a statué sur l'augmentation des traitements et pensions des fonctionnaires

(Suite de la première page)

En ce qui concerne son département ministériel, M. Laurent Casanova a fait adopter les mesures suivantes : la pension des veuves de guerre sera fixée au chiffre annuel de 9.000 fr. Ce chiffre sera de 16.000 fr. pour les veuves de plus de 60 ans, ce qui représente donc une augmentation de 50 %.

Les pensions d'ascendants seront fixées à 6.000 fr. Quant aux allocations touchées par les grands mutilés et les grands invalides, il leur sera appliqué le coefficient 5 par rapport au taux de 1938.

Les mesures prises en faveur des fonctionnaires sont du reste uniquement provisionnelles. Les rajustements définitifs interviendront lorsque l'Assemblée législative se prononcera sur les conclusions des commissions de reclassement.

Encore le blé et le pain

M. de Menthon a fait un exposé sur la politique des prix dans l'esprit de la politique générale du Gouvernement, en ce qui concerne l'augmentation du pouvoir d'achat.

Le prix du pain a fait l'objet d'un examen.

Ainsi que l'avait proposé la commission interministérielle, qui s'est réunie samedi au quai d'Orsay, il a été décidé, afin de soutenir l'effort du producteur, d'instituer une prime de prompte livraison du blé. Cette prime sera de 100 fr. au quintal jusqu'au 30 septembre et de 75 fr. jusqu'au 31 octobre.

En outre, dans le cadre du plan de rééquipement agricole du pays, de larges facilités seront accordées aux cultivateurs qui livreront rapidement leurs produits.

Le Gouvernement n'a pas cru devoir fixer aujourd'hui le prix du pain au chiffre, annoncé dans la presse, de 14 fr. 80. Avant de prendre cette décision, il a été convenu d'attendre les premiers résultats de la prochaine récolte.

Le gouvernement a décidé de maintenir la subvention accordée en ce qui concerne le lait et de supprimer celle accordée pour le beurre. En conséquence, la prime qui était de 2 francs pour le lait passe à 3 francs.

Il n'a pas été question des tarifs du gaz et de l'électricité.

Enfin, sur la proposition de M. de Menthon, un projet de loi, tendant à créer une société nationale chargée de la liquidation du matériel dit « des surplus » acquis par l'Etat, sera déposé incessamment sur le bureau de l'Assemblée nationale.

La Conférence de la paix

Au début de la séance, M. Georges

Pour une allocation d'attente en faveur des vieux travailleurs exclus du bénéfice des assurances sociales

Le groupe radical-socialiste à la Constituante a déposé une proposition de loi invitant le Gouvernement à verser, jusqu'à la mise en vigueur de la loi du 25 avril 1946, une allocation d'attente à tous les vieux travailleurs âgés de plus de 65 ans et exclus, jusqu'à présent, du bénéfice de toute allocation.

Renvoyée de sa loge

Une concierge s'installe après réquisition chez son propriétaire

Récemment M. Schroeter, propriétaire d'un immeuble situé 70, rue Didot, obtenait un jugement d'expulsion contre sa concierge, Mme Tardière, qui négligeait son service. Puis M. Schroeter partit en vacances.

Mme Tardière alla alors au service du logement et obtint un ordre de réquisition pour l'appartement de M. Schroeter, qu'elle signala comme étant inoccupé, et s'y installa immédiatement.

Non satisfaite de sa vengeance, elle fit aussi réquisitionner un autre appartement que le propriétaire avait dans l'immeuble.

A son retour de vacances, M. Schroeter ne put réintégrer son appartement et s'entendit conseiller par son ancienne concierge d'aller s'installer dans sa loge.

M. Schroeter a déjà tenté, mais en vain, d'obtenir la levée de réquisition.

Bourse de Paris (CLÔTURE) 31 juillet

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
4 % perpétuel	93 25	93 25
5 % 1920	139 75	95 30
3 1/2 % Amortis. 1942	100 »	100
3 % Amortis. 1942	93 25	93 10
3 % Amortis. 1945	91 75	91 75
Crédit Nation. nouv. 1943	.....	5057
Crédit Nation. déc. 1943.	10030	10030
B. N. C. I. 4 % 1941	1050	1055
Banque de l'Indochine	8575	8650
B. N. C. I. Promesses	925	920
Banque Paris-Pays-Bas	1260	1280
Banque Union Parisienne	795	855
Comptoir d'Escompte Prom	1720	1720
Crédit Comm. France	1480	1565
Crédit Industriel	880	925
Crédit Foncier	5605	3750
Crédit Lyonnais, Promes	1750	1750
Société Générale, Prom.	1825	1830
Société Marseillaise Crédit	1430	.....
Suez (action)	47250	47700
Métropolitain	1060	1057
Nord	1580	1580
Tram. Iodoch. Kouilles	.....	.....
Lyonnaise des Eaux	1510	1520
C. P. D. E.	1425	1420
Générale Electricité	4960	5040
Energie Industrielle	1450	1440
T. E. P.	1770	1820
Thomson-Houston	770	815
Union d'Electricité	645	650
Gillet Thaon	660	666
Perenchies	5500	5500
Saint-Frères	2580	2620
Kol. Chauf. et Eaux. Mot	1270	1305
Gaz et Electr. (Réunis)	675	675
Gaz France et Etranger	1520	1515
Aciéries de Longwy	1685	1750
Aciéries de Micheville	4100	4110
Selection	1300	1300
Chantiers Saint-Nazaire	2730	2785
Fives-Lille	2140	2230
Pontgibaud	4490	4350
Ford	808	815
Aciéries de la Marine	1375	1340
Forges Nord Est	1885	1875
Pont-à-Mousson	.....	.....

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Demain Anzin	3995	4000
Peugeot	1855	1870
Schneider	5520	5660
Courrières	— 645	641
Lens	790	792
Mokta-el-Hadid	19950	21000
Le Nickel	2125	3170
Omnium	5400	5450
Pétrofina	1215	1210
Française des Pétroles	5700	5700
Gafsa	5300	5250
Air Liquide	1720	1770
Usine	1574	1580
Kuhlmann	2295	2400
Péchiney	2145	2200
Rhône Poulenc	1980	1965
Saint-Gobain	3740	3795
Chargeurs Réunis	4275	4260
Brasserie Quilmès	29950	29900
Cusenier	14000	14000
Damoy	6900	6.7300
Raffin. Say	1360	1375
Saint-Raphaël	39750	39750
Cinzano	14250	14100
Pollet et Chausson	3240	3250
Dunlop	3225	3375
Plantations d'Hévéas	960	955
Cuty	2550	2630
Paris-France	3500	3400
Revillon	1100	1450
Afrique Occidentale	7225	7235
Marseillaise Madagascar	1315	13505
Canadian Pacific	18.2	1870
Rio Tinto (nantis)	6500	6550
Royal Dutch (dividende)	.....	.....

MARCHE DES COURTIERS

Caoutchouc	1745	1730
Padang	1710	1789
De Beers	8450	8450
Shell Transport	1800	1785
Crown Mines	2575	2665
Rand Mines	3050	3105
Cinzano	4180	4200
Penarroya	4406	4470
Monaco	16000	16050

La revalorisation des traitements dans les banques et les compagnies d'assurances nationalisées

La commision des Finances à l'Assemblée constituante a adopté une motion invitant le ministre des Finances à faire bénéficier les retraités et les employés des banques et des compagnies d'assurances nationalisées des allocations provisoires accordées aux agents de la fonction publique. Cette mesure ne doit préjuger en rien des décisions définitives qui devront être prises dans le plus court délai en faveur des intéressés aussi bien dans le secteur libre que dans le secteur nationalisé.

MISÈRE DES SAVANTS

(Suite de la première page)

Ce que ne me révèle pas le professeur Griffon, ce sont les conditions dans lesquelles les toxicologues travaillent.

Le personnel de notre unique laboratoire ne groupe que quatorze personnes... y compris la dactylo et la femme de ménage ! Je n'ose pas indiquer quelle est l'importance du personnel des laboratoires de toxicologie dans des capitales étrangères.

Ne pouvant plus suffire à sa tâche écrasante, le professeur Griffon a réclamé de nouveaux collaborateurs et préparé un projet de réorganisation. Les conseillers généraux de la Seine ont approuvé ce projet. Mais il nécessitait un crédit supplémentaire de 350 000 francs ! Le ministère des Finances a refusé cette somme aux savants dont le rôle est de veiller à la santé de la nation.

Et malgré tout...

Le professeur Griffon ne s'est pas découragé. Il a exigé des miracles de ses collaborateurs. Les résultats des travaux de son laboratoire ont continué à mériter l'attention et l'admiration des savants étrangers.

Incidemment, le professeur Griffon verse chaque mois à son secrétaire 10.000 francs prélevés sur ses propres deniers !

Telles sont les conditions que la France fait à ses savants.

J. L.

Radio

Vous pourrez entendre ce soir

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 14 h., 19 h., 20 h. et 23 h. 30. Principales émissions : 18 h. 15, Orchestre de Toulouse ; 19 h. 20, Musique légère ; 19 h. 30, Chronique joyeuse des routes de France ; 20 h. 30, Chants et chœurs soviétiques ; 21 h., « Lucie de Lammermoor », opéra de Donizetti, avec Lily Pons ; 22 h. 50, La Coquille à Planètes ; 23 h. 48, Cycle de Quatuor.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletins d'informations : 19 h. 15, 20 h. 30 et 23 h. Principales émissions : 18 h. 30, Emission américaine ; 19 h., Musique sans passeport : l'Espagne ; 19 h. 30, Musique variée ; 21 h. 10, Transmission du théâtre de Charles-de-Rochefort : « Les Créanciers », de Strindberg ; 23 h 30, Musique de danse.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Bulletins d'informations : 6 h. 30, 7 h. 30, 9 h., 12 h. 30 et 14 h. Principales émissions : 6 h. 40, Mosaïque musicale ; 8 h. 30, Le compositeur de la semaine : Berlioz ; 12 h., Musique de chambre ; 13 h., « Les Linottes », opérette, livret de Courteline, musique de Mathé.

PROGRAMME PARISIEN. — Bulletins d'informations : 8 h. 15 et 13 h. 15. Principales émissions : 6 h. 30, Pêle-mêle musical ; 8 h. 32, Les disques que vous aimez ; 13 h. 45, Pierre Pagliano et son orchestre ; 18 h. 40, Pour les enfants.

Votre ravitaillement

VOICI VOS RATIONS

Miel : 250 gr. à partir du 31 juillet contre le SB de juin pour les J2 et J3.

Margarine : Suppléments de juillet réservés aux travailleurs de force : 100 gr. contre tickets 1 et 2 de juillet aux T2, 200 gr. contre tickets 1 à 4 aux T3 et 300 gr. contre tickets 1 à 6 aux T4. Inscription du 31 juillet au 11 août.

LES PETITS PLATS DANS LES GRANDS

VOUS POURRIEZ MANGER AUJOURD'HUI :

ŒUFS POCHES, SAUCE TOMATE

POMMES DE TERRE SAUTEES

SALADE

ALLUMETTES AU FROMAGE

Allumettes au fromage

125 gr de farine.
50 gr. de beurre.
75 gr. de gruyère râpé.
1/2 décilitre d'eau froide.
Une pincée de sel.

Tamiser la farine, la mettre dans une terrine. Ajouter le beurre et le fromage et travailler des bouts des doigts, très légèrement. Cette opération s'appelle « sabler ». Le mélange obtenu doit être léger et sec comme du sable. Le disposer en fontaine sur une planche à pâtisserie et verser au milieu le sel et l'eau. Pétrir vivement et rouler la pâte en boule. La laisser reposer une demi-heure ou plus.

L'étendre ensuite au rouleau de l'épaisseur d'un demi-centimètre. Dorer la surface avec de l'œuf battu. Découper des bâtonnets de 1 cm. sur 6 cm. Les ranger sur une plaque beurrée et les faire cuire à four chaud pendant 10 à 15 minutes.

Ces gâteaux peuvent se conserver dans une boîte en fer blanc bien fermée.

Saches que...

Le problème de la viande a été largement examiné, hier, par la commission permanente qui a insisté pour que l'expérience en cours soit aussi brève que possible. La commission a émis le vœu que la conférence nationale de la viande, qui poursuivra désormais ses travaux en présence des représentants de la C.G.A., étudie les prix de vente de la viande en partant des prix de base fixés par la C.G.A. et en resserrant les marges bénéficiaires des postes intermédiaires, de telle manière que la liberté qui pourra être donnée au secteur de la viande soit contrôlée à tous les stades avec le concours des commissions d'assainissement des prix.

A TULLE, HAUSSE SUR LES FRUITS, LES LEGUMES ET LES VEAUX

LIMOGES, 31 juillet (Dépêche « Paris-presse »). — Une importante foire s'est tenue, hier, à Tulle. On a noté une hausse considérable sur les prix des fruits, des légumes et sur les veaux.

C'est ainsi que les pêches ont été vendues jusqu'à 75 fr. le kilo dans ce pays de primeurs. D'autre part, on a enregistré sur les veaux une hausse de 80 %. Ils se sont vendus jusqu'à 120 et 125 fr. le kilo.

C. A. R. E.

bureau américain de la sollicitude ravitaille les Français nécessiteux

Une organisation philanthropique s'est créée, aux Etats-Unis, le pays de la générosité, qui s'est donné pour but de porter secours directement aux Français affectés par les privations.

Cette organisation s'appelle CARE (Coopérative for American Remittances) et CARE veut dire : sollicitude.

C'est la plus belle enseigne qui soit.

CARE distribue à ceux qui en ont besoin le fameux colis alimentaire « 10 en 1 », ainsi appelé parce qu'il représentait la subsistance de 10 soldats en une journée. On connaît la variété de composition de ce colis : café, cacao, pudding, viande, lait, beurre, cigarettes, savon et... chewing-gum bien entendu : 13 kilos de saines et savoureuses choses.

On peut obtenir ces colis en écrivant à CARE, 149, rue de Grenelle, Paris-7e.

Les personnes qui connaissent quelqu'un aux Etats-Unis n'ont qu'à donner le nom et l'adresse de cette personne. CARE se charge de solliciter, d'obtenir et d'envoyer le colis.

Comment obtenir les colis

Ceux qui n'ont pas de relations aux Etats-Unis peuvent s'adresser à CARE en passant, de préférence, par une organisation syndicale ou une association (culturelle ou charitable). On peut aussi écrire directement. Mais, pour éviter des abus, l'organisation américaine enquête sur la situation de ceux qui sollicitent. C'est pourquoi la garantie d'une association accélère l'envoi en simplifiant les formalités.

L'anonyme Américain qui verse 15 dollars ne souhaite qu'une chose : soulager d'un peu de sa peine un anonyme Français qui souffre.

La qualité de combattant aux mobilisés de 1939-1945

Les services de M. Casanova viennent de mettre au point le projet de loi accordant aux mobilisés de la guerre 39-45 la qualité de combattant.

Ce texte sera déposé par le ministre sur le bureau de l'Assemblée prochainement.

M. Casanova s'efforcera d'en obtenir l'adoption avant que la Constituante n'est terminé ses travaux.

Sachez danser en 3 leçons
Résultat garanti. Soirées plein air pour très bien d. er. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers, Paris. Wag. 34-94

Loterie Nationale
Tirage de la 22e tranche
Ce soir, à 20 heures 30
SALLE WAGRAM
Au programme :
Jacques HELIAN
et son orchestre
Entrée gratuite

Hôtel MOMBRUN
sur le Parc - VICHY
Pension : 350 francs

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
46e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Tri. 14-02

GODEFROY 34, rue Jean-Mermoz
Rd-Pt Ch.-El. 11 à 20 h.
BRILLANTS - ARGENTERIE

ACHAT PLUS CHER BIJOUX
9, Rue Danielle-Casanova (Opéra)
ex-77, r. des Petits-Champs (Mag.)

PAVILLON LIBRE
Antony, 3 P., Cuis., chauf. cent., jard., poulailler, clapier pour élevage. DÉFENSE PROPRIÉTAIRE Tri 14-98.

ACHAT DE BIJOUX
48, Brillants, Montres, Argenterie
RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN

DUBLY 0+ 25e ANNÉE DÉTECTIVE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St-LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

GERAUD JOUVE
VOICI L'AGE ATOMIQUE
Un document sensationnel
1 vol. in-16 jésus, 280 p., 90 fr.
Vient de paraître
AUX EDITIONS FRANC-TIREUR
100, Rue Réaumur : PARIS

LUMO, Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI. 66-06

DEUX GROSSES AFFAIRES
PARIS - VINS en GROS - LIQUEURS
Grossiste, textiles, jouets, bijout. succ. Algérie, imp. export. Commis. Gros chif. aff. PRIX 15 MILLIONS plus stocks 3 A 4 MILLIONS.
DÉFENSE DU PROPRIÉTAIRE
27, rue d'Athènes. TRI 14-98.

ROUYER COGNAC
Etablie en 1851
ROUYER-GUILLET & Cie

Ets STERALAM
82, Bd Barbès, (18e)
153, R. Legendre (17e)
LITS ET VOITURES D'ENFANTS
Dans une voiture ou un lit STERALAM Bébé sourira
MAISON DE CONFIANCE

POUR VOS BIJOUX VOYEZ HIRSCH 10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN
PROV. 20-90 PRÈS B'ITALIENS (EN BOUTIQUE)

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX
23, Bd Italiens, ELIE (expert. gr.)

UN NOUVEAU FILM DE JACQUES FEYDER bat tous les records de recettes de New-York

Jacques Feyder, qui fut l'un des maîtres de la jeune école française, va reprendre sa place sur nos écrans.

On verra bientôt à Paris son film *Une Femme disparaît*, réalisé en Suisse pendant la guerre et dans lequel Françoise Rosay tient avec autorité de parfaite comédienne un triple rôle. La plupart des films de Jacques Feyder ont marqué une étape dans l'évolution artistique du cinéma. *Crainquebille, Visages d'enfants, Thérèse Raquin, Le grand jeu, La Kermesse héroïque, Les Gens du voyage* sont autant d'œuvres inoubliables.

Avec son dernier film, l'auteur de ces grandes productions confirme sa maîtrise. *Une Femme disparaît* sera l'événement de la saison.

A New-York, depuis le 22 avril, à la « Little Carnegie Playhouse », le film tient l'affiche, battant les records de recettes de tous les films français précédemment projetés aux Etats-Unis et de tous les films américains de la saison 1946.

REOUVERTURE DU CABARET
LA VIE EN ROSE
Métro Trinité - 10, r. Pigalle - TRI. 02-52
De 22 heures à l'aube
ORCHESTRE DE DANSE
RAOUL COURDESSE
Tous les soirs à 23 h.
SPECTACLE BURLESQUE
« Le Nouveau Faust », parodie mus. mod.
La Nuit la plus gaie de Paris

LE NOUVEAU Lido
ELYSÉES 11-61 - 45-49
Le plus beau Cabaret du Monde
THÉS - DINERS - SOUPERS DANSANTS
Trois orchestres
A 23 h. FLOOR SHOW
avec son sensationnel

Georges RONSSE et Karl STEYAERT s'interrogent pour les "NATIONS"

Les sportifs belges voudraient bien être solidement représentés dans le Grand Prix des Nations qui, organisé par « Paris-presse », sera couru sur 140 km. contre la montre le 15 septembre prochain. Mais par qui ?

Nous avons posé la question à deux des journalistes les plus qualifiés qui suivaient le Tour de France :

— Le problème est difficile et délicat, nous répondit Karel Steyaert. Je vais y réfléchir et, dans dix jours, je vous dirai quels sont les possibles. La course de kermesse a tué chez nous bien des choses ; il y a une éducation sportive nouvelle à faire. Mais j'estime que tout peut rapidement s'arranger. Un homme comme Van Dyck, qui n'est pas usé, qui a un joli coup de pédale, peut fort bien faire.

— Pour le moment, je ne vois personne pour courir les Nations, nous répondit l'ancien champion Georges Ronsse. Pourtant, en réfléchissant, je crois qu'Emile Masson réussirait une bonne performance. Ce n'est pas un rouleur type, mais un routier complet. Il faudrait peut-être revoir Sommer. Je pense aussi à Sercu, un Sercu qui se préparerait bien. En ce qui concerne les possibilités de Van Dyck, dans cette course, je reste hésitant.

« Je pars en Bretagne préparer Manche-Océan »

nous confie Jean ROBIC

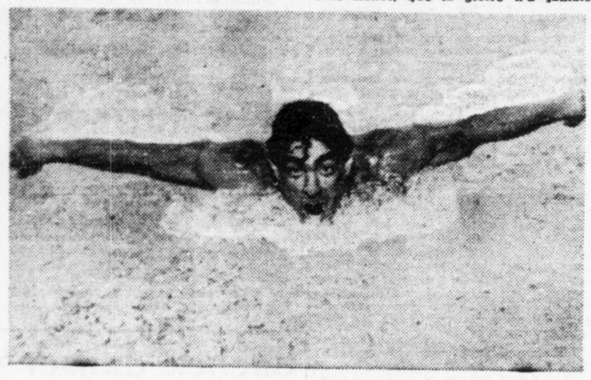
Le petit Breton Jean Robic ne sera pas resté longtemps en famille au Petit-Clamart. Ce matin, il est parti en auto avec son boucher pour la Bretagne.

— Je vais là-bas pour préparer Manche-Océan, nous a-t-il confié. Mon ami Lamour m'attend et je lui ai promis de faire une belle course. Dimanche, pour ne pas rester inactif, je disputerai un critérium routier à Maletroit, près de Redon. Je pense que mes équipiers Quentin, Berselli seront à mes côtés. Enfin, j'espère bien courir le Circuit de l'Ouest dans lequel je serai régional. — R. M.

Cros n'irait pas à Londres

Yves Cros, actuellement dans le Midi, aurait manifesté l'intention de ne pas participer à France-Angleterre.

La F. F. A. a immédiatement avisé Frayer qui assurerait le remplacement.



Le style impressionnant d'Alfred NAKACHE, vainqueur du 200 m. brasse aux Tourelles. Il a retrouvé sa forme et prépare de nouveaux exploits.

Même sans HAEGG et ANDERSSON le 1.500 m. est l'apanage des Suédois

Les fameux coureurs suédois Haegg et Andersson ont été disqualifiés au début de la saison pour professionnalisme.

L'absence de ces deux remarquables coureurs ne semble pas troubler les dirigeants nordiques qui ne sont pas en peine pour trouver des remplaçants.

Voici les spécialistes qui ont réalisé, cette année, moins de 3' 54" sur 1.500 mètres :

1. *Srand* (Suède), 3' 48" 4/10 ; 2. *R. Gustavsson* (Suède), 3' 49" 8/10 ; 3. *H. Eriksson* (Suède), 3' 50" 4/10 ; 4. *Ahlden* (Suède), et *Persson* (Suède), 3' 51" ; 6. *Albertsson* (Suède), 3' 51" 4/10 ; 7. *Georgsson* (Suède), 3' 51" 6/10 ; 8. *Stridsberg* (Suède), 3' 52" 2/10 ; 9. *K. E. Karlsson* (Suède), 3' 53" ; 10. *Salovaara* (Finlande), et *Heller-Andersen* (Dan.), 3' 53" 4/10 ; 12. *Slyhuis* (Holl.), 3' 53" 5/10.

La lecture de cette liste est significative. Les neuf premières places aux Suédois !

Aux championnats d'Europe, cependant, la Suède, selon le règlement, ne pourra aligner que deux hommes. Les autres nations en profiteront donc pour placer leurs représentants.

Quels sont-ils ?

Ecartons tout de suite l'Anglais Wooderson qui choisira, vraisemblablement, le 5.000 mètres, et Hansenne qui s'alignera sur 800 mètres.

Restent : les Finlandais Silatodi, 3' 54" et Kailauri 3' 54" 8/10, le Russe Pougatchevsky 3' 56" 4/10, les Tchèques Cenova 3' 54" 6/10 et Zlin 3' 58" 8/10, l'Anglais Wilson 3' 58" 4/10, le Hollandais De Ruyter 3' 58" 4/10, les Norvégiens Roeme 3' 56" 8/10 et Sponberg 3' 58" 4/10 et les Français qui, dans ce lot, auront leur mot à dire : Wartelle 3' 55", Messner 3' 55' 6/10, Jacques Vernier 3' 56", Petitjean 3' 56" 6/10 ou, peut-être, Quilici. La F.F.A. devra choisir.

On touche du doigts, ici, l'absurdité d'un règlement qui oblige une nation à n'engager que deux hommes par épreuve.

Les meilleurs coureurs d'Europe de 1.500 mètres ne seront pas à Oslo, sans cela nous aurions pu assister à une finale de 1.500 m. où les six premières places auraient pu être remportées par des Suédois.

Raymond MARCILLAC.

Il y a de belles perspectives avec l'athlétisme féminin

Confirmant une forme excellente et sans cesse améliorée, Mlle Ostermeyer vient, une nouvelle fois, la quatrième en trois semaines, d'améliorer son record de France du lancer du poids.

Maintenant, portée de 12 m. 13 à 12 m. 22, cette performance doit être améliorée, et cela très nettement, avant la fin de la présente saison.

Actuellement, notre meilleure athlète de concours, Mlle Ostermeyer, dégagée des soucis que lui apportaient ses cours du Conservatoire, doit pouvoir préparer avec soin ses prochaines sorties. Elle s'impose déjà pour les Championnats d'Europe d'Oslo, pour lesquels sa sélection ne semble pas devoir se discuter.

Mais auparavant, à l'occasion du meeting international féminin qui doit se dérouler le 11 courant à Strasbourg, elle peut encore nous étonner en approchant dès cette réunion les 12 m. 50... En cette même occasion, elle peut, tout comme sa rivale, championne de France Colchren, espérer battre le record national du saut en hauteur.

Surtout avec l'émulation qui sera créée par la présence des meilleures spécialistes anglaises, belges, hollandaises et suisses.

Cette réunion, qui vient à point pour permettre un judicieux entraînement de nos vedettes féminines et envisager une sélection — hélas ! trop réduite — pour Oslo, certains éléments peuvent améliorer leurs propres performances et, partant, battre certains records de France.

DES EXPLOITS INTERNATIONAUX...

On peut attendre des exploits internationaux de Mlles Bressolles, Caurla dans le sprint ou, dans le 4x100, avec les Bordelaises Drilhon ou Toulouse, la Parisienne Marmion et peut-être Gerstner, le record peut descendre à 50 secondes.

Le 800 mètres doit, logiquement, permettre l'amélioration de la meilleure performance française grâce à la révélation girondine, Mlle Arrendare, ou à Mme Planche dont les progrès sont énormes et affirmés par des temps sans cesse améliorés.

SI GERSTNER...

Et si la Puciste Gerstner se décide à ne pas courir la parfaite amateur, comme elle nous le disait récemment à Bordeaux, elle est capable de nous offrir de jolies choses tant sur les haies qu'en sprint court où elle peut inquiéter les vedettes actuelles et s'imposer pour l'avenir.

En progrès, l'athlétisme féminin ne nous avait jamais offert de si belles perspectives.

CLAUDE le retrouvé

On ne comptait plus beaucoup sur lui. Après ses 1' 2" de Hollande, ses 1' 1" 1/10 de Toulouse, il était passé à des 1' 5" ou 1' 6" accomplies péniblement.

Il n'est pas toubib pour rien, aussi étudiait-il son régime, en changeait-il tous les huit jours.

Et puis, brusquement à deux jours du championnat la forme était retrouvée et Claude Desuslade se classait 5e au 100 m. libre en 1' 3" 6/10 et, ce qu'on n'a pas remarqué nageait en relais 4x200 m. 2' 25" 3/10.

Mais son secret est resté secret... peut-être aussi pour lui-même. — J.-B. G.

En perdant devant WOODCOCK Al. RENET semble avoir gagné une rencontre avec Freddie MILLS

En attendant il sera opposé à Bert GILROY

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING)

MANCHESTER. — A quelque chose malheur est bon. Lorsque, à la pesée, pour le championnat d'Europe des poids lourds, la bascule révéla qu'Al Renet, avec ses 78 kil. 500, n'était, en réalité, qu'un mi-lourd et qu'il allait rendre 10 kilos à Bruce Woodcock (88 kil. 450), le peu d'intérêt attaché à la rencontre semblait s'éclipser subitement. Les chances du champion britannique, déjà tapageuses sur le papier, devenaient, en effet, écrasantes sur la bascule.

Mais la performance très méritoire d'Al Renet, que la gloire n'a jamais étouffé, contre le réputé Woodcock, aux visées américaines, pour ne pas dire mondiales, a ouvert des horizons nouveaux.

Lorsque le champion de France de la catégorie, qui n'est pas la sienne, prit finalement le compte de dix au sixième round, pour la première fois de sa carrière, il avait réussi à conquérir, par son extraordinaire courage, l'admiration et la sympathie de toute l'assistance. Au point que les spectateurs, entassés dans la salle de Belle-vue, paraissaient avoir perdu tout intérêt en leur favori Woodcock pour ne souligner, par leurs vivas, que l'héroïque résistance, dans des conditions bien ingrates, du champion de France.

— Je déteste les boxeurs trop courageux, disait le docteur Mac Learn, derrière moi ; je les déteste professionnellement parlant, ma' je ne peux m'empêcher de les admirer.

Cette admiration était partagée par beaucoup et ce sentiment se reflète dans tous les comptes rendus de la presse anglaise, unanimement très élogieuse pour Renet, surtout pour son courage de résistance. Et l'on vient tout naturellement à se demander ce qu'il aurait pu faire, à poids égal, avec son adversaire.

FREDDIE MILLS...

Avec la même spontanéité, le nom de Freddie Mills surgit, car celui-ci, champion de Grande-Bretagne des mi-lourds, a également été battu aux points par Woodcock. De voir en Mills l'un des prochains adversaires de Renet s'impose donc tout naturellement.

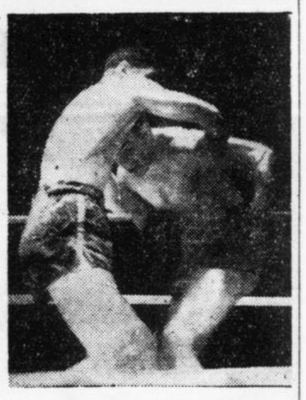
Je sais que Jack Salomons envisage ce nouveau championnat, quand même plus à la portée de Renet que celui des lourds, pour en avoir parlé avec lui. Mais, pour l'instant, le promoteur londonien est tout à l'organisation de la rencontre Woodcock-Lesnevitch, définitivement fixée, depuis hier, au 17 septembre.

Alors que, de son côté, Woodcock confirmait son accord pour le championnat du monde des mi-lourds, Renet, moins d'une demi-heure après son k.-o., signait pour rencontrer le champion écossais Bert Gilroy, le 4 septembre, à Glasgow.

De la performance contre celui-ci d'Al Renet dépend aussi la conclusion du championnat avec Mills. Mais, sans doute, dans l'affaire, Said Kaddour a peut-être aussi un mot à dire !

Quant à Renet lui-même, il a été mis en appétit par le succès remporté en Angleterre.

— Le droit de Woodcock fait mal avoua-t-il ; mais je suis certain de lui avoir fait mal aussi aux deuxième et quatrième rounds. Il a flanché sur mon gauche à la mâchoire et au corps. Mais je n'ai pu suivre ; j'étais trop contracté et jamais de ma vie aussi énervé. Mais, que l'on me donne Mills et les Anglais verront encore autre chose.



Sur une attaque de Woodcock, Al Renet, la tête sur l'estomac de son adversaire, cherche à se dégager.

PEIRE gagne par k. o.

ROME. — C'est avec la plus grande facilité que le champion d'Italie des welters, Peire, a battu Jannili, de Rome, par k. o., à la 3e reprise, d'un crochet à la mâchoire. Le lourd Bertola battit Bironvino aux points. Le léger Proietti triompha de Valentini de la même façon et le mi-lourd Martin battit Rossi en huit rounds.

Tandberg veut rencontrer Woodcock

STOCKHOLM. — Le manager d'Ole Tandberg vient d'adresser à la Fédération internationale de boxe un télégramme se portant, au nom de son poulain, challenger de Woodcock, champion d'Europe des poids lourds depuis sa victoire sur Al Renet.

WOODERSON va courir pour la sixième fois FRANCE-ANGLETERRE

Wooderson est un habitué du match France-Angleterre.

En 1935, il remportait, à Londres, le « mile » en 4' 19". En 1937 il se classait premier du 1.500, en 3' 51" ; l'année suivante, il était vainqueur du 880 yards, en 1' 55" 8/10 En 1939, il renouvelait son succès sur 1.500, au cours de la rencontre Angleterre-France-Belgique-Luxembourg, disputée à Bruxelles, couvrant la distance en 3' 54" 8/10.

Enfin, l'an dernier, à Colombes, il fut le seul représentant britannique à remporter une épreuve — il battait Hansenne, sur 1.500, dans le temps excellent de 3' 48" 9/10, établissant un nouveau record du match.

Lundi, à White City, le petit clerc de notaire défendra les chances de la Grande-Bretagne sur 3 « miles ».

Pujazon et Breistroffer n'auront pas la partie belle. Onze ans après, Wooderson peut remporter son sixième succès dans la classique épreuve internationale.

G. de FERRIER.

SALVA S'EST MARIÉ HIER

ALGER (par câble). — Marcel Salvo, l'international du Racing, s'est marié hier à Alger et ce fut l'objet d'une manifestation de sympathie à laquelle participèrent tous les sportifs algérois. Salvo et sa femme seront, la semaine prochaine, à Paris en voyage de noces.

Paris-presse sportive

Pour des championnats internationaux de tennis :

5 millions de recettes : c'est beaucoup 5.000 francs par vainqueur : c'est peu !

Finie la grande quinzaine française internationale. Finie sur deux victoires glorieuses pour nos couleurs. Finie aussi sur un succès d'affluence tel qu'on peut dire, à coup sûr, que la clientèle des grandes manifestations tennistiques s'est plutôt accrue qu'elle n'a diminué durant la guerre.

5 millions...

Le fait que le tournoi de Roland-Garros a produit une recette globale d'environ cinq millions de francs est, d'ailleurs, pour justifier ce que nous venons de dire.

Certes, ce n'est pas là tout bénéfice. Il va de soi que la Fédération Française de Tennis dut consentir de très grosses dépenses pour organiser son tournoi. Mais encore le bilan de l'affaire doit-il se solder largement à son avantage.

Cette constatation amène à penser que les prix affectés aux vainqueurs des cinq épreuves internationales ne sont pas du tout en rapport avec les recettes produites par leur talent et leur réputation.

5.000 francs...

La somme de cinq mille francs affectée au premier prix du championnat simpl masculin est, par exemple, dérisoire. Que peut-on s'offrir, je vous le demande, qui soit de qualité sérieuse, pour une telle somme, par le temps qui court ?

Oui, c'est entendu, il s'agit d'amateurs et il faut aussi tenir compte de la valeur qui s'attache à un titre de champion de France.

N'importe, il n'y aurait personne pour crier au scandale si la F.F.L.T. doublait les prix qu'elle affecte à ses championnats internationaux. La réputation d'amateur des concurrents victorieux n'en souffrirait en rien. Elle demeurerait ce qu'elle est, c'est-à-dire blanche à exciter la jalousie des lis. Et les finances fédérales ne s'en trouveraient pas plus affectées.

Charles GONDOUIN.

Raoul LESUEUR pourrait bien être champion de France...

...pense LAMBOLEY

Entre les deux manches du Prix du Tour de France, qui devait voir le succès de Raoul Lesueur, regardant les arrivées de Monaco-Paris, le Bisontin Lamboley méditait...

— Je ne suis pas bien aujourd'hui, nous disait-il sur un ton calme, mais en cela je ne veux point chercher d'excuse, pas plus que celle d'avoir été prévenu tardivement pour courir... Deux hommes nous dominent, Lesueur et Chaillot, qui viennent de se livrer une belle lutte...

Et, après un temps d'arrêt, notre espoir du demi-fond poursuivait :

» Trois hommes sont actuellement supérieurs, évidemment Lesueur et Chaillot dont nous parlions, ainsi que Lemoine que je remplace dans cette course et qui sagement a préféré se reposer aujourd'hui pour être au mieux dimanche prochain... »

— Mais quel est celui qui vous paraît capable de prendre le maillot tricolore ?

— En toute franchise, je crois que Lesueur sera celui-là... Mais malgré cela il ne faut pas mésestimer tous les autres car, aussi fort soit-il, le « trio » n'est pas invincible et une surprise est toujours possible...

Parlait-il pour lui ? Peut-être, car Lamboley, dont la condition s'améliore à chaque sortie, est un jeune dans le métier, un jeune qui, avant qu'il soit longtemps, pourra prétendre porter à son tour le maillot si convoité... et qui dès dimanche peut jouer le trouble-fête dans l'épreuve décisive du championnat de France.

Jean LAPEYRE.

Le vainqueur de Manche-Océan sera qualifié pour les « Nations »

Définitivement reportée au 11 août, l'épreuve organisée par l'UC Alréenne réunira un joli lot de participants, candidats au Grand Prix des Nations de «Paris-presse».

En effet, Manche-Océan, course contre la montre, reste qualificative pour la belle épreuve qui, cette année, sera disputée le 15 septembre.

SCHOTTE... DUPONT... deux " bleu-ciel " possibles

pour les "Nations"

Souriant derrière ses lunettes, M. Ludovic-Feuillet s'est frotté les mains en lisant les résultats de Paris-Montceaux-tes-Mines.

— J'ai fait une bonne affaire en prenant le Russe Anutchin que Vlaemynck m'avait présenté.

— Nous pensions qu'il était Belge?

— Du tout ; il habite la région de Gand depuis très longtemps, mais il est Russe de naissance. C'est un bel athlète de 24 ans qui n'est professionnel que depuis 15 jours. Je l'ai retenu, ainsi que les Belges Dupont, Desmedt, Remue et les Français Carrara, Prévotal, Mullet et Lucas pour disputer le circuit de l'Ouest.

— Aurez-vous des représentants dans Saint-Raphaël-Marseille ?

— Officiellement, non. Pourtant, Caffi, qui sera sur place en rentrant d'Alger ; Prévotal, qui veut y aller à ses frais, et Brulé m'ont demandé de courir cette épreuve. Je ne leur ai pas refusé.

Puis, M. Ludo nous parle du Grand Prix des Nations.

— De chez moi, je ne vois que Schotte et Dupont — ce dernier a gagné l'étape contre la montre du Tour de Belgique — pour bien faire dans l'épreuve de Paris-presse.

Enfin, le directeur sportif des « bleu ciel » se penche sur le problème de la prospection pour former son équipe 1947.

— J'ai remercié Kaisserian, Giraud, Husson, nous dit-il, et, pour l'an prochain, je vais me tourner vers les régionaux. Il y en a quelques-uns, tels Baratin, G. Martin qui sont intéressants. Parmi les jeunes appelés à passer « pro » à la fin de la saison, il y en a peu qui émergent. René Lauk a 26 ans, Bozec 27, ce sont les plus forts. Pour me rendre compte, je suivrai, le 11 août, le championnat de France amateurs. J'essaierai de dénicher un homme de valeur.

René MELLIX.

PETRA-PELLIZZA à Deauville

Le tournoi du Sporting Club de Deauville, qui débutera demain, verra la participation des équipes de doubles suivantes : Pétra-Pellizza, Destreman-Borotra, Lesueur-Abdesselam, Thomas-Sanglier, Remy-Jallabert (Alger), Jacquemet-Lucot, Schaff-Lévêque, Colin-Malosse et enfin les deux joueurs belges de la Coupe Davis Peten et Gheeland. Tous ces joueurs disputeront également les simples. — G. de F.

Un joli revers de Marcel Bernard

Les « Dauphins » toulousains ont trusté à Lyon

LYON. — Jany, Nakache, les frères Vallerey étaient au programme de la réunion du Cercle des Nageurs de Lyon, donnée à la piscine de Villeurbanne. Ils furent les grands triomphateurs de la soirée :

100 m. dos, messieurs. — 1. Georges Vallerey (TOEC), 1' 8" 9/10 (record du bassin) ; 2. Taillandier (ASV), 1' 26" 2/10 ; 3. Paenon (LOU), 1 minute 22" 5/10.

100 m. brasse, — 1. Nakache (TOEC), 1' 15" 3/10 ; 2. Lacroix (TOEC), 1' 25" 6/10 ; 3. Grimaux (TOEC), 1' 27".

100 m. nage libre, messieurs. — 1. Jany (TOEC), 59" (record du bassin) ; 2. Lebras (TOEC), 1' 7" 5/10 ; 3. Olift (ASV), 1' 7" 8/10.

200 m. nage libre. — 1. Jehan Vallerey (TOEC), 2' 20".

50 m. nage libre, dames, cadettes. — 1. Ginette Jany (TOEC), 36" 6/10 ; 2. Thomas (ASV), 39" 1/10.

200 m. brasse, dames. — 1. Cesk (CNL), 3' 32" 6/10 ; 2. Corbet (LNA), 3' 38" 6/10.

50 m. dos, dames, minimes. — 1. Ginette Jany (TOEC), 42" 3/10 ; 2. Ackerman (LNA).

Relais 5x50 m., messieurs. — 1. TOEC, 2' 26" 8/10 ; 2. CNL, 2' 32" 2/10 ; 3. ASV, 2' 39" 6/10 ; 4. LOU, 2 minutes 39" 8/10.

Water-polo. — CNL bat TOEC, 5-3.

● Mithouard, Maréchal disputeront une épreuve derrière Derny, dimanche, aux Sables-d'Olonne.

● Fournier, Roux et Orenberghe, Danguillaume, Bouvard et Capelli participeront à la nocturne du 3 août, à La Rochelle.

" L'unité du football but premier de la F. I. F. A. "

nous dit M. Jules RIMET

M. J. Rimet, élu au congrès d'Anvers en 1920, a fêté sa 25e année de présidence de la F.I.F.A. à Luxembourg, c'est dire en quelle estime est tenue le football français dans le monde.

— Dans quel esprit et dans quelle atmosphère ce congrès s'est-il déroulé ? avons-nous demandé à M. J. Rimet.

— Dans quel esprit ? Le plus pur esprit sportif. Malgré des divergences de vues chez certains, l'unanimité a été réalisée sur les grands problèmes, grâce à un effort de compréhension mutuelle et à une volonté de parvenir à l'unité du football. Rejetant toute immixtion de la politique dans le football, le congrès s'est placé au-dessus des querelles qui divisent, pour atteindre cette cohésion.

L'atmosphère ? Elle découle de cet esprit dont je viens de vous entretenir. Les « nouveaux » — beaucoup l'étaient — se sont mis dans l'ambiance.

L'ENTREE DE LA RUSSIE

— Le coup de théâtre fut vraiment l'entrée de la Russie, que je souhaitais, ajoute M. Rimet.

» La candidature de l'U.R.S.S., proposée par la Yougoslavie, était conditionnée par l'obtention par la Russie d'un poste de vice-président au sein de la F.I.F.A., au même titre que la Grande-Bretagne et la Confédération Sud-Américaine.

» Le lendemain, le congrès a accepté de modifier les statuts pour permettre à la Russie de poser sa candidature. Un télégramme a été adressé à Moscou faisant connaître la décision du congrès ; jusqu'à ce jour, la demande officielle d'affiliation de la Russie n'est pas encore parvenue à la F.I.F.A. Il faut donc attendre les conséquences de cette décision fort importante.

» Après les Britanniques, la Russie, que voulez-vous de plus !

— Peut-on espérer un match France-Russie ?

— Cette rencontre est fonction de l'affiliation, Elle se produira fatalement un jour ou l'autre, souhaitons qu'il soit prochain.

Ajoutons que la Suisse a obtenu d'organiser la Coupe du Monde en 1951.

Le Brésil avait demandé que le règlement de la Coupe soit modifié et qu'à partir des demi-finales la Coupe se dispute suivant le système du championnat et non par élimination directe. Cette proposition, combattue notamment par M. Delaunay, n'a pas été retenue.

G. DE FERRIER.

Dix-huit candidats poursuiteurs chez les amateurs

Le comité de l'Ile-de-France a reçu les engagements de 18 poursuiteurs amateurs pour le championnat de France qui, pour la première fois, sera disputé, dimanche, au Parc des Princes. En passant, notons l'abstention du V.C. Levallois.

Les séries ont été composées de la façon suivante :

Rioland (A.C.B.B.) contre Le Floch (Courbevoie) ; Vervialle (V. Levallois) contre Cathelin (Courbevoie) ; Hureaux (A.C.B.B.) contre Gluck (C.S.O.) ; Legendre (Honfleur) contre Coudere (Courbevoie) ; Herocos (Alger) contre Roubier (C.S.I.) ; Plaud (Tours) contre Cabet (C.S. 20e) ; Noyon (C.S. 18e) contre Montialle (C.S.O.) ; Bodin (C.S. P.S.) contre Loudrain (C..O.) ; Santelli (U.S.F.B.) contre Jann (C.S.O.).

Seuls les meilleurs temps sur les dix tours du Parc seront retenus. C'est pourquoi on s'est attaché d'opposer en série les hommes les plus forts.

Comment TURIN est devenu champion d'Italie de football

MILAN. — En battant Livourne par 2 buts de l'avant centre Gabetto, à 1 de Picchi, le Torino devient champion d'Italie. Bacigagelupe, le goal de Turin, fut excellent, et Ferraris retrouva sa grande forme.

Mais l'événement du jour fut le match nul Naples-Juventus, à Naples. Busain marque le but napolitain à la 13e minute et Piola ne put égaliser qu'à la 18e minute de la seconde mi-temps.

Le classement définitif du championnat d'Italie s'établit ainsi : 1. Torino, 22 points (11 victoires, 3 défaites) ; 2 Inventus, 21 points (9 victoires, 3 nuls, 2 perdus) ; 3. Milan, 16 points ; 4. Internationale, 14 pts. ; 5. Naples, 13 pts. ; 6. Rome, 11 pts. ; 7. Livourne, 10 pts. ; 8. Bari, 15 pts.

Les militaires suédois ont dominé leurs confrères escrimeurs français

La rencontre d'escrime qui opposait hier, à l'Ecole de guerre, l'Armée suédoise et l'Armée française, a permis d'apprécier la valeur des épéistes suédois, qui remportèrent ce tournoi par onze victoires à quatre et un match nul. La sélection suédoise comprenait Thoflet, Rydstrom, Ljunquist et Fahlman. L'équipe française était représentée par de Saint-Sauveur, Périé, Pichon et Chrétien.

Demandes d'emploi 25 fr.

FRANÇ. quar., b. instr. gén. act. énerg. tr. sér. référ. cherche situation stable Paris-province. — G. HENRI, P. R., rue du Louvre.

SPECIAL dipl. mass. corps vis. péd. manuc. fermit saison, ville d'eau. Ecrire PARIS-PRESSE 269.

Chauffeur ayant référ. ch. emploi. Ecrire PARIS-PRESSE No 273.

Elect.-méc. 37 a. mot. tourn. dem. emploi à l'entret. Béralot, 3, rue Albert-er-Lappareut, Paris (7e).

Jeune fille sér. courant commerce cherche empl. vendeuse, libre de suit. Ecrire PARIS-PRESSE 273.

D. secrét. sténo cap. réd. et recev. client., accept. dépl. Exc. référ. Ecrire PARIS-PRESSE No 266.

Sténo-dactylo possèd. machine ch. travail à domicile. GUERIN, 67, rue du Moulin-des-Prés, Paris-13e.

Chauff.-méc. 27 ans, tous permis, dem. place transp. ou autre, camion ou autocar. Bonnes référence. Ecrire PARIS-PRESSE No 270.

Chauff.-mécan. pem 1919 49 ans, tous perm. dem. place livrais. ou autre. Ecrire PARIS-PRESSE 271.

Sténo-dact. ayt mach. ch. trav. à domic. Ec. Georget, P.R. Paris 118

Sténo-dact. début. désire emploi. Ecrire PARIS-PRESSE No 272.

Chef meunier belge ch. place similaire en France. Spécialiste en diagramme, plans et comptabilité meunière. Wauthier, 19, av. du Général-Marguerite, Sedan (Ard.).

J. H. 25 ans, bon.inst. conn. angl. allem. russe, comptab. commerc. bonorab. parfaite cherche emploi. Ecrire PARIS-PRESSE No 256.

Secrét. st.dact. ch. remplac. août. Deleplanque, 112,r.St-Denis,Colombes

Dactylo poss. machine prend. tous travx copie à domicile. angl.franç. Combes, 125, av. Simon-Bolivar-19e

Dame cap. init. connaiss. comm. caisse compt. angl. ch. sit. stable conf. du septembre même prov. si logé. Ecrire PARIS-PRESSE 275.

BARMAN, jeune, présent. discret, parfaites, parl. cour. anal., espag. cherche place sit. entr. remplacem. Ecrire PARIS-PRESSE No 274.

Chauff. méc. cherche emploi même remplacement. Très bonnes référ. Tous permis. Bonchêne, 193, av. de Versailles, Paris-16e. Aut.03-28

Offres d'emploi 100 fr.

Demandons bonne sténo - dactylo, libre de suite. Se présenter le matin avec références, 6, F. E. 30, rue de Grammont, bureau 420.

JEUNES GENS

libérés Service militaire, libres de suite pr postes **AIDES-COMPTAB. STÉNOS - DACTYLOS**

expérimentées. Libres de suite Standard Française des Pétroles, 82, av. des Champs-Elysées, Paris Se prés. : Service du Personnel, Caution. Conséral. avant.sociaux.

On demande 1 chauff.-livr., 3 emball., 8 dactyl.-fact., 4 vendeuses, 1 aide-compt. Sér. référ. et cas. jud. exig. LE MARCHAND 41, rue Coquillière, PARIS-1er

Sténo-Dactylo expérimentée. Place stable. Sté MAKRT, 86, rue Villiers-de-l'Isle-Adam, PARIS (20e).

COURTIERS Photos, multiplies vos gains. Demandes nos condit. vte dir., cataL et px cour. A.R.P.H.O.T. 66, bd Sébastopol-3e

Ch. bonne aide-comptable. Ecrire Sté de Récupér.-Métallurgique D.R 121, av. du Gén.-Michel-Bizot-12e.

Cherche H. sérieux habit. région Bondy pour représentation le soir. Rien de l'Assurance ou similaire. Ecrire seulement : ABELLAN, 68, boulevard des Courtilles, Pré-St-17e.

Exc. sténo-dactylo rapide et précise LEFEVRE, 12, r. Marguerite-17e

On demande premières et secondes mains qualifiées tailleur, LUCILE MANGUIN, 8, rue du Hanovre.

Excell. Secrétaire sténo-dactylo. Se prés. Cartonner, La Rochette, 144, rue de Grenelle, PARIS.

Aide-comptable H. 25 à 35 a., de préf. au courant des assurances. Cambre et Bouyer, 25, r. Lafitte, de 18 à 19 heures sauf samedi.

Dem. bonnes mécaniciennes pour vêtement imperméable en toile. — S'ad. M. Doré, 31, r. Bobillot-13e

1° Contrôl. fabricat. pet. mécanip. 2° Agent techniq. conn. lancement et étude des temps. Situations d'avenir. Ets Pennelier, 10, r.de Châtillon-14e (fermé du 3 au 20 août).

NOVEXPORT, 8 r. Montyon-9e. rch. sténo-dactylo expérim. sér. référ. exig. Se présenter le matin.

Bonne Sténo - Dactylo Facturière. Se prés. Cartonner, La Rochette, 144, rue de Grenelle, PARIS.

Entrep. p.canadiennes gr. sér. trav. coupé, Saar, 6, bd St-Denis, 4e ét.

On demande bonnes sténos-dactylos bien référées. S'adresser : Les Transformateur, 29, r. de Berri-8e

Compagnons menuisiers, tapissiers, banquettistes PION, 42, rue de Flandre. Tél. NOR. 57-38.

Sit.iuer.off. MM.act. b.prés. Se pr. 14-18 h. UVB 3e ét. 24, r.Cambon.

On dem. 1 homme sérieux pour service de cave et divers. Chope Cléby, 8, place Clichy, Paris-9e.

Excellent **ELECTRICIEN** entretien hautes références morales professionnelles pour dépannages moteurs et entretien général. Ecrire Cie DAVUM, 22, Bld Galliéni, VILLENEUVE LA GARENNE — Indiquer âge, références, conditions.

On dem. ouvrières à domic. pour blouses-chemisières. Travail suivi. Vr av.modèl. Elysée, 65, ch.-Elys.

Demandons jeunes employés aux écritures écrivant calculant bien. Ecr. Costa, 3,r.Gaston-Darboux-18e

Nous cherchons pour notre service vente Exportation Tissus, haute nouveauté, un homme jeune sérieux parlant et écrivant l'anglais, si possible l'espagnol. Situation d'initiative. Convendrait à vendeur exportation ou ancien élève Ecole supérieure de commerce ou H.E.C. Bien rétribué, mais si pas travailleur n's'abstenir. Se présenter, avec fiche, curric. vit. à M. GUITRY, 10, rue du 4-Septembre, PARIS RIChelieu 43-44 ou 43-45.

Cie Fse THOMSON-HOUSTON Service Commercial demande :

UNE MÉCANOGRAPHE DACTYLO-FACTURIÈRE

Se prés.urg. 173, bd Haussmann-8e

On demande **HORLOGER** BON OUVRIER Ecr.seul DECO publ. 10,rue Var-20e

Rech. aide-comptable, cantine, adr. prétentions et curric. vit. F.B.N., 63, av. République, NANTERRE.

Rech. Aide-Comptable sténo-dactyl. Fem. sér. référ.exig. Ne pas se prés. Ecr. C.R. Berthier, 18, r. Odessa

Rech. Peintres en bâtim. h.sal. Sté Le Concorde 62, r. la Glacière-13e.

Jeunes gens, filles, travail facile. Gros gains suite. Se prés. DREY, 31, rue Le Marois, Paris.

Cherche représentants hommes et femmes. - Téléph. PRO. 20-90.

J. H. 14-17 ans présenté par parents pr courses et Bourse. — SCHUHMANN, 27, rue Lafitte.

DOMMAGES de guerre, Situat. off. à pers.capab.rédig. dossiers T.R.D., 75, r. St-Lazare.

NÉGOCIATEURS Fds et Imm, Esquirol, 75, r. St-Lazare.

Dact. Fact .exp. coun. outill. J. H. lib. serv. mil. p. Achats, Bon. sit. d'av. si sér.,réf.ex., Se r. 8 h. max, 45, av. Emile-Zola, Paris-15e

SIMCA NANTERRE

163, avenue Georges-Clemenceau demande

Fraiseurs outill., Rectif. outill. Tourneurs outill., Motoristes, Ferreurs - Tôliers - Peintres voit. Selliers et Contrôleurs.

Aut. 158, 12 min. Pont Neuilly. Cantine, coopérative, avant. soc.

Messieurs et Dames bon. présent. p. courtage facile Gr. gains imm. assur. Mardec.20,r.Mozador. 9-12 h

Aide-Comptable intelligent, vif, travailleur, sérieux, S'adresser : FOX 35, Champs-Elysées.

Dem. très b. coupeur ou coupeuse vêtements imperméables. Emploi stable et bien rétribué. M. ALBERT. 31, rue Bobillot, Paris-13e

Bonne vendeuse et j. vend. p.début sept. Rét. exig. Se prés. Urg. 18 à 19 h.30. Peyrot,70,rLamarck.B.app

HISPANO SUIZA

recherche :

Dessinateurs d'outillage,
Dessinateurs d'exécution,
Dessinateurs petites études,
Dessinateurs débutants,
Dessinateurs calqueurs.

Avantages : Cantine Coopérative, Club sportif. Ecr. ou se prés. av. référ. à HISPANO-SUIZA, rue du Capitaine-Guynemer, Bois-Colombes

Ets HAYMAN, 9-11, pass. Et.-Delaunay, Paris-11e cherchent J. F. exprim. p. écritures et Dactylo pour 1er sept. Offres à M. Bienvenu, 14, bd Anatrasie, Nancy (M.e.M.)

On dem Danseuses, Figurantes et Débutantes. Se prés. 18 à 19 h. Cabaret Dix-Heures, 167,r.Montmart.

Dem. ouvrières à domic. pour blouses-chemisières. Travail suivi. Vr av.modèl. Elysée, 65, ch.-Elys.

Demandons jeunes employés aux écritures écrivant calculant bien. Ecr. Costa, 3,r.Gaston-Darboux-18e

Nous cherchons pour notre service vente Exportation Tissus, haute nouveauté, un homme jeune sérieux parlant et écrivant l'anglais, si possible l'espagnol. Situation d'initiative. Conviendrait à vendeur exportation ou ancien élève Ecole supérieure de commerce ou H.E.C. Bien rétribué, mais si pas travailleur n's'abstenir. Se présenter, avec fiche, curricu. vit. à M. GUITRY, 10, rue du 4-Septembre, PARIS RIChelieu 43-44 ou 43-45.

Gérances 100 fr.

Hôtel-Bar-Restaurant, Imm Fonds belle situation. Consortium Immobilier, Saint-RAPHAEL, (Var).

Dame capable cherche gérance hôtel meublé. MOPTY 15, r. Friant

**Travaux à